



HAL
open science

L'emprunt lexical d'origine latino-romane en basque : une approche lexico-statistique

Michel Etchebarne

► **To cite this version:**

Michel Etchebarne. L'emprunt lexical d'origine latino-romane en basque : une approche lexico-statistique. 2006. artxibo-00077730

HAL Id: artxibo-00077730

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00077730>

Submitted on 1 Jun 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'EMPRUNT LEXICAL D'ORIGINE LATINO-ROMANE EN BASQUE : UNE APPROCHE LEXICO-STATISTIQUE

Bref état de la question¹

Le volume de mots d'origine latino-romane en basque a fait par le passé l'objet de diverses évaluations. Des ordres de grandeur, souvent importants, ont été donnés – je cite : « plus de 50 % », « 55 % », « 60 % », « 75 % », etc., mais les estimations ont rarement indiqué les deux paramètres indispensables à toute interprétation correcte des données : le type de corpus testé (forcément fini) et la méthode de comptage utilisée (forcément construite). Constatant l'absence d'études précises sur la question, R.L. Trask (1997 : 249) propose une estimation :

« [...] the best I can do here is to hazard a guess that the number of native Basque words (by which term I mean those lexical items which were certainly or probably in the language before the arrival of the Romans in the Basque Country) are now probably outnumbered in ordinary speech by words of Latin or Romance origin, though not by a large margin. »

L'auteur considère comme mots basques autochtones les mots de la langue courante actuelle qui étaient certainement ou probablement déjà en usage dans la langue avant l'arrivée des Romains. Dans ce contexte, le ratio de mots d'origine latino-romane serait donc aujourd'hui d'un peu plus de 50 %.

Questions de méthode

Étymologies. Un comptage exact des latino-romanismes supposerait que ceux-ci soient tous bien identifiés. Or si la plupart des lexèmes identifiés comme tels sont à coup sûr des emprunts, la langue basque a souvent très bien adapté ces termes à son système phonologique, rendant ainsi une partie d'entre eux fort difficiles à déceler :

« Muchos préstamos están tan desfigurados hasta lo incognoscible, que sólo podemos considerarlos como tales porque la forma, la significación y ciertas circunstancias exteriores nos los muestran como una masa separada del fondo indígena: no podemos determinar, al menos por el momento, las palabras románicas que les han servido de base². »

Ainsi peut-on s'interroger sur le terme *begiratu* « regarder ». S'agit-il d'un terme autochtone dérivé de *begi-* « œil » + *-ra* (allatif) + *-tu* (perfectif) ou bien d'un latinisme issu de *vigilare* « veiller, être attentif » ? (Michelena, 1974, est dans ce cas favorable à l'origine latine.) Et des termes aussi courants que le coordonnant *eta* « et » ont une origine encore controversée. Tout comptage comportera donc une marge d'erreur d'autant plus/moins

¹ Je remercie P. De Giudici et B. Etchebarne pour leurs remarques et observations.

² Schuchardt, 1960 (*Boletín de la Real Sociedad Vascongada de los Amigos del País*) : 13.

importante que le corpus testé comportera des mots plus/moins transparents du point de vue de leur étymologie. Les étymologies proposées dans la présente étude s'appuient sur les travaux des spécialistes. (Les erreurs qui demeurent me sont entièrement imputables.)

Méthode de comptage. Le niveau de langue auquel on se place dans la présente étude est celui du « mot ». Même si ce niveau de langue est moins évident qu'il n'y paraît, on s'en tiendra ici à une définition formelle simple :

- Un mot est un lexème qui, à l'écrit, apparaît entre deux blancs³.
- Un mot basque est considéré comme d'origine latino-romane dès lors qu'il provient du latin ou des langues romanes (*arbola* « arbre », *errege* « roi », etc.).
- Les lexèmes provenant d'autres langues (par exemple les arabismes *algodoi* « coton » ou *alkate* « maire ») sont considérés comme ayant été transmis au basque *via* les langues romanes et par conséquent assimilés à des latino-romanismes.
- Selon son type morphologique (dérivé, composé), un mot peut comporter plusieurs morphèmes dont l'un est autochtone et l'autre emprunté. Le critère de tri retenu dans ce cas est le suivant : le qualifié prime sur le qualifiant. Sont donc considérés comme empruntés les lexèmes dont le qualifié est emprunté et le qualifiant autochtone (*lehengusu* « cousin » est considéré comme emprunté car le qualifié *-gusu* est emprunté, cf. annexe 3). Inversement, sont considérés comme autochtones les lexèmes dont le qualifié est autochtone et le qualifiant emprunté (*arraseme* « petit-fils », terme comportant un morphème qualifié autochtone *-seme* « fils » et un morphème reduplicatif qualifiant emprunté *ar-* « re- » est considéré comme autochtone).
- Est considéré comme basque autochtone tout lexème non affecté à la catégorie des emprunts en application du protocole précité (les celtismes supposés *adar* « corne », *andere* « dame, jeune femme », ibérismes, etc., sont dans l'option de comptage du présent protocole considérés comme autochtones).

Corpus testés. La présente note teste l'atlas ethno-linguistique du Pays Basque (*EAEL*, cf. annexe 3), quelques extraits d'œuvres littéraires ainsi que des extraits d'entretiens réalisés à l'occasion de l'Atlas linguistique du Pays Basque (*OEMA*) (annexe 1).

Principaux résultats : corpus EAEL

Dans le cadre de l'atlas ethno-linguistique *EAEL*, les informateurs devaient indiquer des mots basques correspondant à plus de 500 mots exprimés en français (pour les informateurs bilingues basque-français) et en espagnol (pour les informateurs bilingues basque-espagnol). Un tel protocole de comptage (qui comporte des avantages et des inconvénients) exige la mise au point de protocoles de comptages précis afin d'être en mesure de produire des résultats⁴.

³ *EAEL* : les syntagmes formant une unité de sens sont comptés pour un item (*hitz egin* « parler » = un item).

⁴ Cf. M. Etchebarne, 2003, « Dialectes basques : homogénéité ou dispersion ? », *Lapurdum VIII-Revue d'études basques* et 2006, <http://Artxiker.ccsd.cnrs.fr>.

On peut, à partir d'une telle enquête, estimer le pourcentage de mots basques autochtones et de mots basques d'origine latino-romane selon deux parcours. En partant des 520 questions posées (lexèmes sources), ce qui donnera une idée du nombre de « concepts » s'exprimant par des mots appartenant à l'une ou l'autre des catégories (parcours onomasiologique) ; ou bien en partant des 1339 réponses données (lexèmes cibles, parcours sémasiologique).

Approche onomasiologique (du concept vers le signe). Il s'agit ici de répondre à la question suivante : « Combien de “concepts fondamentaux” s'expriment-ils, en basque, par des lexèmes autochtones, et combien s'expriment-ils par des lexèmes d'origine latino-romane ? » (On admettra, pour les besoins de l'étude, la fiction selon laquelle les signifiés préexistent aux signifiants chargés de les dénoter.)

Trois sous-catégories doivent être formées, dans un mouvement qui va du lexique autochtone vers le lexique d'origine latino-romane, pour répondre à cette question :

– 1^{re} sous-catégorie : lexèmes sources ayant généré un ou plusieurs lexèmes cibles exclusivement autochtones. Exemple :

Lexèmes sources	Lexèmes cibles						
	Alava	Biscaye	Guipuscoa	Navarre	Labourd	Basse-Navarre	Soule
1. « tête » / « cabeza »	<i>buru</i>						
2. « œil » / « ojo »	<i>begi</i>						
3. « oreille » / « oreja »	<i>belarri</i>						
7. « dent » / « diente »	<i>hagin</i>				<i>hortz</i>		
14. « doigt » / « dedo »	<i>atzamar</i>		<i>behatz</i>			<i>eri</i>	

On en déduit que les cinq concepts testés (« tête », « œil », « oreille », « dent », « doigt ») s'expriment par des lexèmes basques d'origine exclusivement autochtone. Le fait que des réponses distinctes aient été données dans certains cas selon les dialectes ne remet pas en cause le constat dès lors que toutes les réponses sont d'origine autochtone.

– 2^e sous-catégorie : lexèmes sources ayant généré plusieurs lexèmes cibles dont certains sont autochtones et d'autres d'origine latino-romane (les latino-romanismes sont soulignés) :

Lexèmes sources	Lexèmes cibles						
	Alava	Biscaye	Guipuscoa	Navarre	Labourd	Basse-Navarre	Soule
15. « jambe » / « pierna »	<i>izter, <u>hanka</u></i>	<i><u>berna</u>, izter, <u>hanka</u></i>	<i><u>hanka</u>, <u>berna</u>, <u>pantorrilla</u></i>	<i>izter, azpi, <u>hanka</u></i>		<i><u>zango</u></i>	
30. « descendre » / « bajar »	<i><u>bajatu</u> (da)</i>		<i><u>bajatu</u> (da), <u>jaitsi</u> (da)</i>		<i><u>jaitsi</u> (da)</i>		
73. « arbre » / « árbol »	<i><u>arbola</u></i>		<i><u>arbola</u>, <u>zuhaitz</u></i>			<i><u>arbola</u></i>	<i><u>zühain</u>(tze), <u>arbola</u></i>
345. « tante » / « tía »	<i>izeko, <u>tia</u></i>	<i>izeko</i>	<i>izeba, izeko, izoa, <u>tia</u></i>	<i>izaba, (ma)<u>tanta</u></i>	<i><u>tanta</u>, izeba</i>	<i><u>tanta</u>, izaba</i>	

On en déduit que les quatre concepts testés (« jambe », « descendre », « arbre », « tante ») s'expriment par des lexèmes tantôt d'origine autochtone, tantôt d'origine latino-romane. On

constate au passage que le rapport entre les deux types d'origines sont variables (« arbre » se dénote par un mot basque majoritairement d'origine latino-romane ; « tante » par un mot basque majoritairement d'origine autochtone).

– 3^e sous-catégorie : lexèmes sources ayant généré un ou plusieurs lexèmes cibles d'origine exclusivement latino-romane. Exemple :

Lexèmes sources	Lexèmes cibles						
	Alava	Biscaye	Guipuscoa	Navarre	Labourd	Basse-Navarre	Soule
39. « roi / rey »	<i>errege</i>						
80. « lin » / « lino »	<i>liho</i>						
447. « anguille » / « anguila »	<i>aingira</i>						
40. « prêtre » / « sacerdote »	<i>abade</i>		<i>abade, apaiz</i>			<i>apez</i>	
400. « cerisier » / « cerezo »	<i>kerexa arbola, kerexa, kerexa landare, keresiže</i>		<i>gerezi, gerezi arbola, gereziondo</i>			<i>gereziondo</i>	<i>gerezitze</i>

On déduit que les cinq concepts testés (« roi », « lin », « anguille », « prêtre », « cerisier ») s'expriment par des lexèmes basques d'origine exclusivement latino-romane.

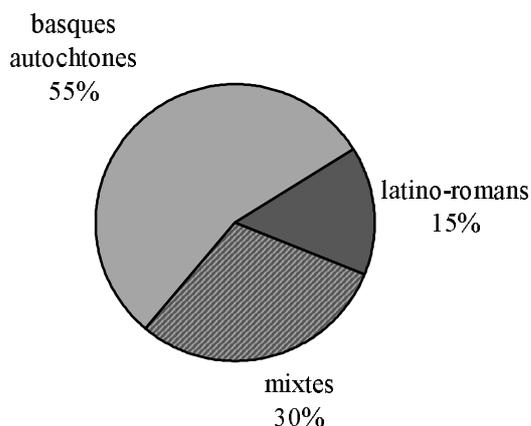
– La 1^{re} sous-catégorie correspond aux « concepts fondamentaux » qui s'expriment par des lexèmes exclusivement autochtones : 55 % (284 lexèmes sources sur 520) ;

– la 2^e sous-catégorie correspond aux « concepts fondamentaux » qui s'expriment par des lexèmes tantôt d'origine autochtone, tantôt d'origine latino-romane : 30 % (157 lexèmes sources sur 520) ;

– la 3^e sous-catégorie correspond aux « concepts fondamentaux » qui s'expriment par des lexèmes exclusivement empruntés : 15 % (79 lexèmes sources sur 520).

Le diagramme suivant représente les résultats ainsi obtenus.

Fig. 1 : « Combien de “concepts fondamentaux” s'expriment-ils, en basque, par des lexèmes autochtones, et combien s'expriment-ils par des lexèmes d'origine latino-romane ? »



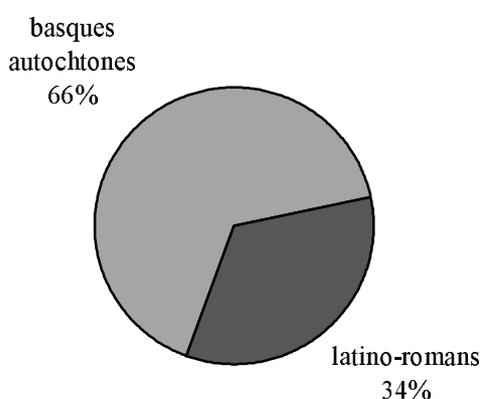
On en déduit qu'un locuteur « moyen » exprimera :

- 70 % des concepts fondamentaux par des lexèmes basques d'origine autochtone (55 % plus la moitié de 30 %) ;
- 30 % des concepts fondamentaux par des lexèmes basques d'origine latino-romane (la moitié de 30 % plus 15 %).

Si on totalise « concepts » ayant donné lieu à des mots exclusivement autochtones et « concepts » ayant donné lieu à des réponses mixtes, on en déduit que la langue dispose de ressources pour fournir des signifiants autochtones à 85 % des concepts testés (55 % + 30 %). À l'intérieur de la catégorie des lexèmes mixtes, il ne semble pas, à première vue, qu'un dialecte contribue davantage qu'un autre à l'emprunt (quand le biscayen a le lexème autochtone *izeko* « tante » et le lexème emprunté *arbola* « arbre », le souletin présente les distributions inverses : *tanta* et *zühain(tze)*, etc.).

Approche sémasiologique (du signe vers le concept). Il s'agit maintenant de répondre à la question suivante : « Combien de lexèmes cibles, sur un total de 1339 lexèmes cibles recueillis par *EAEL*, sont-ils d'origine autochtone, et combien sont-ils d'origine latino-romane ? » Le parcours est l'inverse du précédent : on s'intéresse seulement aux réponses des informateurs. Les nombre de lexèmes cibles recueillis étant de 886 items autochtones + 453 items d'origine latino-romane = 1339 items, on obtient des ratios de 66 % de lexèmes basques autochtones et de 34 % de lexèmes d'origine latino-romane⁵.

Fig. 2 : « Combien de lexèmes cibles, sur un total de 1339 lexèmes cibles recueillis, sont-ils d'origine autochtone, et combien sont-ils d'origine latino-romane ? »

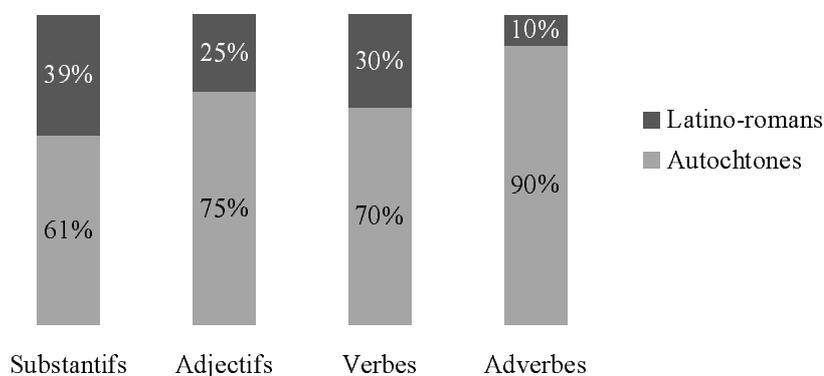


Les résultats fournis par l'approche onomasiologique (70 % de concepts fondamentaux exprimés, en moyenne, par des lexèmes d'origine autochtone) et par l'approche sémasiologique (66 % de lexèmes cibles d'origine autochtone) sont proches.

La figure suivante précise l'approche. Les lexèmes cibles sont répartis selon deux clés : classes grammaticales (substantifs, adjectifs, verbes et adverbes) et origine (autochtone/latino-romane). Le but est d'établir quelles sont les classes les plus/moins perméables à l'emprunt.

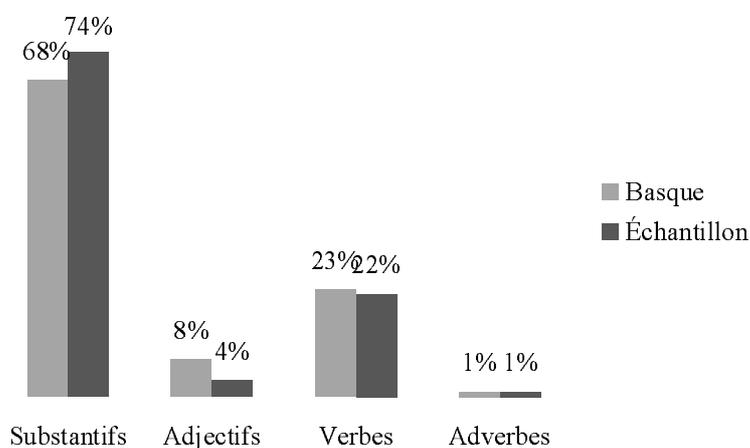
⁵ Évaluation de la marge d'erreur : cf. annexe 3.

Fig. 3 : Lexèmes autochtones/lexèmes latino-romans par classe grammaticale, en basque



Les catégories grammaticales les plus perméables à l'emprunt sont, par ordre décroissant : les substantifs, les verbes, les adjectifs, les adverbes. Il est intéressant de caractériser cette distribution par comparaison avec d'autres langues. Pour cela, j'utilise une étude d'E. Haugen (1950). La figure suivante ne prend en compte que le lexique basque d'origine latino-romane. Les lexèmes sont d'abord rangés par classes grammaticales puis rapportés à 100 %. La comparaison se fait entre *EAEL* et l'échantillon d'E. Haugen⁶.

Fig. 4 : Parts de l'emprunt par classes grammaticales : *EAEL* et échantillon d'E. Haugen



Il n'apparaît pas d'écart notable entre le basque et l'échantillon d'E. Haugen. Les substantifs s'empruntent légèrement moins en basque que dans l'échantillon et les adjectifs davantage.

⁶ L'échantillon indique la distribution des emprunts faits à l'anglo-américain, classés par classes grammaticales, chez des locuteurs non anglophones de langues maternelles norvégienne et suédoise vivant aux Etats-Unis au milieu du siècle dernier. Les chiffres de l'échantillon reportés en fig. 4 sont une moyenne de trois enquêtes (noms : $\geq 71,7\% \leq 75,5$; adjectifs : $\geq 3,3\% \leq 4,2$; verbes : $\geq 18,4\% \leq 23,2$; adverbes-prép. : $\geq 0,4\% \leq 1,2$; interjections : $\geq 0,5\% \leq 1,4$, E. Haugen : 1950 : 224).

L'écart tient peut-être à ce que la distinction entre nom et adjectif est moins prononcée en basque que dans l'échantillon. E. Haugen s'interrogeait dans son article sur le point de savoir si les distributions observées entre anglo-américain et langues « homogènes » comme norvégien et suédois se vérifieraient avec des langues de structures différentes (*ibid.*, p. 225). La typologie des emprunts du basque aux langues latino-romanes apporte une réponse nettement positive à cette question.

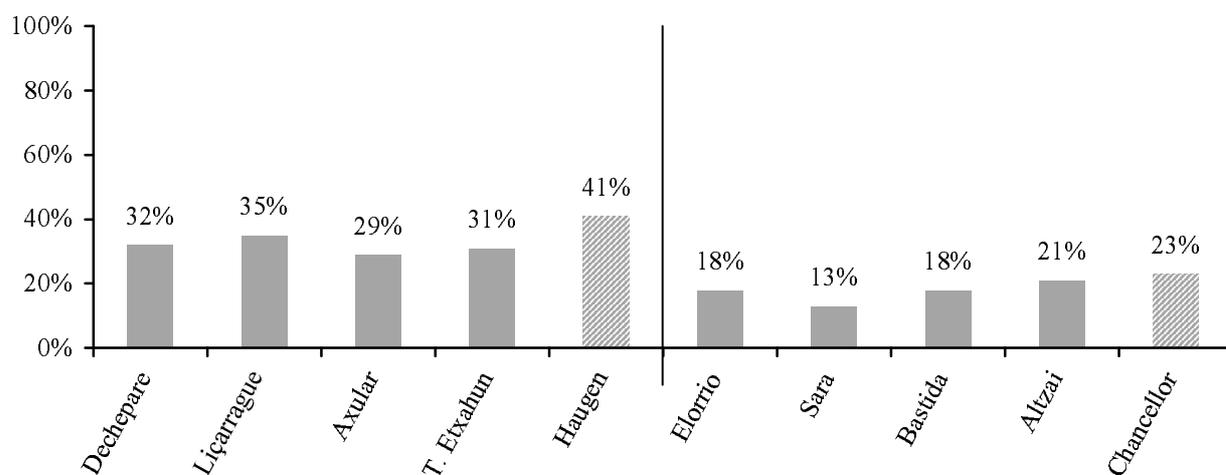
*Autres corpus : littérature « classique »
et parlars contemporains courants*

On peut maintenant confronter les évaluations précitées avec d'autres corpus. On s'en tiendra ici à quatre extraits d'œuvres littéraires (Dechepare, 1545 ; Liçarrague, 1571 ; Axular : 1643 ; P. Topet-Etxahun, 1853) et à quatre extraits de la langue courante contemporaine issus d'*OEMA* (Elorrio, 1987 ; Sara, 1989 ; Bastida, 1990 ; Altzai, 1987). Sont également testés, à titre de comparaison, deux extraits en anglais, l'un savant (Haugen, 1950), l'autre courant (Chancellor, 2006).

Deux ratios sont déterminés dans tous les cas : un ratio « brut », qui dénombre les emprunts aussi souvent qu'ils apparaissent dans les extraits, et un ratio « net » qui ramène à l'unité les mots apparaissant plus d'une fois dans chaque extrait. Pour le détail des textes et des résultats, cf. annexe 1.

	Langue savante					Langue courante				
ratios	Dechepare	Liçarrague	Axular	Etxahun	Haugen	Elorrio	Sara	Bastida	Altzai	Chancellor
brut	30 %	36 %	30 %	35 %	29 %	13 %	13 %	28 %	27 %	15 %
net	32 %	35 %	29 %	31 %	41 %	18 %	13 %	18 %	21 %	23 %

Fig. 5 : Lexèmes d'origine latino-romane (langue savante et langue courante, ratios nets)



On constate que les fragments de langue savante ont dans tous les cas des ratios de latino-romanismes plus élevés que ceux de la langue courante. Les auteurs basques des 16^e et 17^e

siècles étaient des intellectuels familiers des écrits latins et romans et leur scripta tendait, délibérément ou non, à se rapprocher du modèle savant dominant en Europe. Les thèmes de prédilection, principalement religieux (mais pas seulement, cf. *Refranes y Sentencias* ou le manuscrit de Lazarraga), exigeaient qu'on puise dans les phraséologies latine et romane les ressources que la langue autochtone n'avait pu se forger.

On atteint un maximum chez Liçarrague dans la séquence consécutive suivante (13 latino-romanismes sur 28 mots, taux net : 46 %, orthographe modernisée) : <*ahospez adora zezaten hura, eta bere tesaurak desplegaturik presenta zietzoten estrenák, urhe, entzentsu, eta mirra. Eta dibinoki ametsetan adbertitu izanik ez litezen Herodes gana itzuli bertze bidez retira zitezen bere komarkarát*> (« face contre terre, ils l'adorèrent et, leurs trésors déployés, ils lui présentèrent des cadeaux, l'or, l'encens et la myrrhe. Et, divinement avertis en songe qu'ils ne retourneraient pas auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin », Mat. 2 ; 11-12). La langue cible de l'auteur aurait certainement fourni des équivalents basques aptes à traduire beaucoup des emprunts qu'utilise ici l'auteur mais l'attraction et le prestige des langues sources, puisqu'on a affaire ici à une traduction, étaient très puissants⁷. On trouvera de même chez Axular des phrases comme : <*Munduko gauza guztiek kondenatzen dute alferra*> (« toutes les choses du monde condamnent le paresseux », I,3, 21) où quatre mots sur six sont d'origine latino-romane. On remarquera au passage que la présence massive de latino-romanismes ne nuit pas à la qualité de langue des auteurs.

S'agissant des échantillons de langue anglaise, on constate qu'ils présentent dans les deux cas des ratios de latino-romanismes plus élevés que les échantillons basques respectifs (cf. annexe 1), ce qui est symptomatique de l'importance de l'influence latino-romane en anglais.

Le basque a-t-il emprunté beaucoup de mots aux langues latino-romanes ?

On ne peut se faire une idée à ce sujet que par comparaison avec d'autres langues. La figure suivante rapproche les résultats précités avec la situation du français, du roumain et de l'anglais contemporains⁸. On gardera à l'esprit que les corpus testés et les méthodes de comptage utilisées ne sont pas forcément uniformes. Les évaluations suivantes permettent simplement d'avoir un premier avis sur la question.

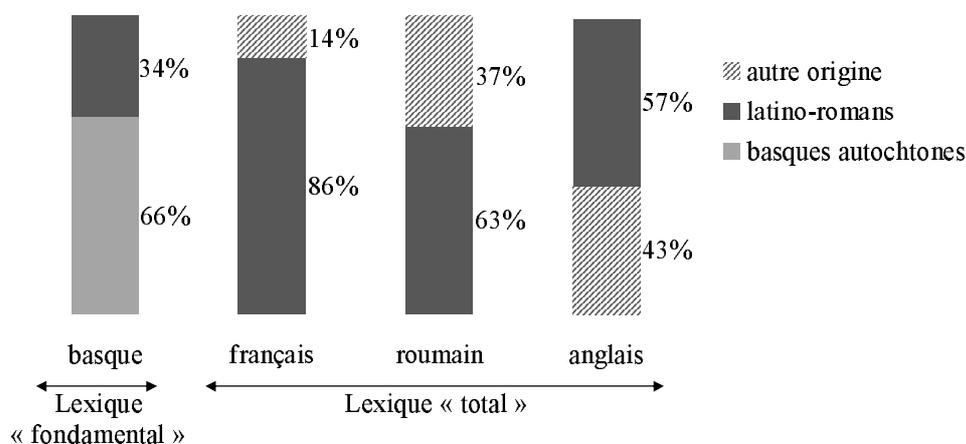
⁷ On trouvera aussi chez Liçarrague des séquences consécutives comportant des distributions inverses : <*Orientean ikusi ukan zuten izarra haién aitzinean joaten zen, haurtxoa zen lekuaren gainera ethorririk geldi zedino*> soit 2 latino-romanismes sur 15 mots (comptage net : 13 % ; *ibid.*).

⁸ **Français** : latin : 86,5 % ; germanique : 1,35 % ; celtique : 0,08 % ; autres : 12 % (D. Messner, 1975, *Essai de lexicochronologie française*, Salzburg).

Roumain : latin et romanismes : 62,85 % ; slaves : 11,77 % ; hongrois : 2,17 % ; turc : 3,62 % ; néogrec : 2,37 % ; allemand : 1,77 % ; incertains ou inconnus : 8,31 %, etc. (G. Bulgar, « Roman et non-roman dans le lexique roumain contemporain », ACILPR17 : 263-270).

Anglais : latin (hérité et savant) : 28,24 % ; français (anglo-normand et vieux-français) : 28,3 % ; langues germaniques (dont vieux et moyen anglais) : 25 % ; grec : 5,32 % ; autres : 13,14 % (T. Finkenstaed & D. Wolff, 1973, *Ordered Profusion. Studies in dictionaries and the English lexicon*, Heidelberg, C. Winter).

Fig. 6 : Termes d'origine latino-romane en basque, français, roumain et anglais contemporains



Les deux langues qui continuent le latin ont un volume de termes d'origine latino-romane déséquilibré. Distante d'environ cinq cents kilomètres de l'Italie, la Roumanie est en effet dans une situation de discontinuité territoriale avec le reste de la Romania et gravite dans un environnement linguistique non roman. Les autres langues romanes nationales (portugais, espagnol et italien) se rapprochent dans ce domaine davantage du type français (même si espagnol et portugais ont beaucoup emprunté à l'arabe).

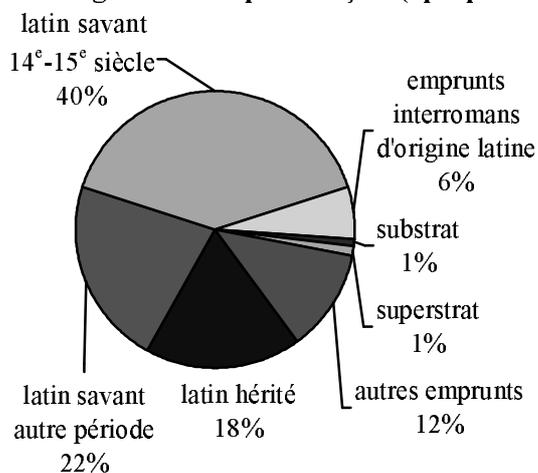
L'anglais comporte un volume considérable de termes d'origine latino-romane : plus de la moitié de son lexique procède de cette origine. Ce fait s'explique par des raisons socio-historiques : occupation romaine de l'an 43 à l'an 410, christianisation puis, surtout, conséquences de l'occupation franco-normande entre les 11^e et 14^e siècles. Les deux extraits anglais testés illustrent bien le constat (fig. 5 et annexe 1).

La comparaison du basque avec l'anglais relativise le poids des termes empruntés en basque. Il faut néanmoins préciser que le corpus testé en basque est un sous-ensemble du lexique de la langue (les 520 concepts testés par *EAEEL*, censés représenter le « vocabulaire fondamental » de la langue), forcément moins perméable à l'emprunt que le lexique total, alors que l'évaluation dans le cas de l'anglais porte sur la totalité du lexique. Si l'on voulait tester la totalité du lexique en basque, il faudrait introduire des mots spécialisés relevant des technoclectes scientifiques, juridiques, etc., ce qui accroîtrait inévitablement le nombre d'emprunts, tant en valeur absolue que relative (mais d'autres conventions devraient être déterminées : quels lexèmes savants sélectionner au titre de la langue basque contemporaine ? ; quels géosynonymes retenir au titre de la langue autochtone – certains sont autochtones, d'autres d'origine latino-romane ?, etc.).

On pourrait reprocher au raisonnement de comparer le basque avec une langue – l'anglais – ayant des caractéristiques qui, prises ensemble, confèrent à cette langue un profil très atypique (langue dominante au niveau des échanges internationaux, langue véhiculaire, vocabulaire pléthorique, existence de normes variables à travers le monde, etc.). La comparaison permet néanmoins d'observer qu'il n'existe pas de lien automatique entre taux d'emprunt élevé et affaiblissement de la langue, sauf si l'analyse des données révèle que les emprunts évincent un nombre élevé de mots autochtones, en particulier dans la langue

fondamentale. Il reste que même si l'on testait le lexique « total » de la langue, il n'est pas certain le basque se singulariserait vraiment par rapport aux autres langues européennes. La comparaison avec le français est à cet égard instructive.

Fig. 7 : Origine du lexique français (optique « totalité » du lexique)⁹



Latin hérité. Les lexèmes hérités constituent le fonds lexical latin oral diffusé lors de la première latinisation des peuples autochtones (principalement celtophones), puis transmis par la suite de façon ininterrompue, de générations en générations, jusqu'à aujourd'hui (on peut estimer la chaîne de transmission autour de 60 à 80 générations depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui). Le fonds hérité ne représente qu'entre 15 et 20 % de la somme des lexiques romans. Le lexique hérité englobe néanmoins des lexèmes fondamentaux à haute fréquence d'usage (*œil* < *oculus* ; *main* < *manus* ; *ciel* < *caelum* ; *étoile* < *stella* ; *herbe* < *herba*, etc.). Dans le sous-ensemble lexical fondamental, le lexique hérité est donc majoritaire.

Latin savant. Dès les premiers siècles et selon un processus continu, les langues romanes ont enrichi leur lexique en puisant dans le vocabulaire latin (et grec) conservé par les traditions savantes (administration, religion, culture). Ces mots savants se reconnaissent à leur forme proche de l'étymon latin car ils ont été empruntés tels que la tradition les avait conservés (*absent* < *absens* ; *calculer* < *calculare* ; *contraire* < *contrarius* ; *culture* < *cultura*, etc.). L'intense activité néologique des seuls 14^e et 15^e siècles est à l'origine d'environ 40 % du lexique français actuel, surtout du lexique abstrait et savant¹⁰.

⁹ Le diagramme ne vise à atteindre que des ordres de grandeur. Il est construit à partir de sources auxquelles j'ai appliqué quelques retraitements :

- Latin : 86,5 % ; germanique : 1,35 % ; celtique : 0,08 % ; autres emprunts : 12 % (Dieter Messner, 1975, *Essai de lexicochronologie française*, Salzburg).
- Latin hérité : entre 15 et 20 % (Reinheimer & Tasmowski, 1997 : 59).
- Latin savant : je construis la valeur à partir des données précédentes : [86 % (total latin) – 18 % (latin hérité) – 6 % (emprunts interromans d'origine latine) = 62 %, dont 40 % 14°-15° siècles (C. Marchello-N.)].

¹⁰ C. Marchello-Nizia, 1999, *Le français en diachronie : douze siècles d'évolution*, Paris-Gap, Ophrys, p. 133. Les premières œuvres littéraires basques sont truffées de néologismes issus du latin savant *via* les langues romanes : *doktrina*, *habil*, *lengoaje*, *materia*, *nazione*, *prosperoki*, etc. (latin savant des 10°-14° siècles).

Les spécialistes en romanistique considèrent le lexique issu du latin savant comme un lexique emprunté et le désignent comme tel. Ce lexique se trouve en effet, pour deux raisons, dans la même situation que tout lexique emprunté à une autre langue : inexistence de ce lexique dans la langue accueillante avant l'emprunt et caractère distinct de la langue pourvoyeuse et de la langue d'accueil (le latin et le moyen français sont considérés comme deux langues distinctes). Dès lors, si l'on compare le lexique basque avec le lexique français, il y a lieu de rapporter le lexique basque autochtone au lexique roman hérité, ce qui a pour conséquence de relativiser le poids de l'emprunt en basque. Bien entendu, on doit en même temps prendre en considération le fait que le lexique savant des langues romanes provient d'un état de langue procédant de la même source que celui du lexique hérité, ce qui n'est pas le cas du basque ou de l'anglais qui ont puisé pour ce faire dans des ressources autres que leurs ressources propres.

L'écriture a joué un rôle considérable au profit de l'enrichissement du lexique roman. En conservant la trace d'un lexique sorti de l'usage depuis de nombreux siècles, elle a permis de réactiver ou de créer un lexique qui, à défaut, aurait été irrémédiablement perdu. La combinaison de la technique de l'écrit avec l'essor d'un nouveau type de société au Moyen Âge (Occident chrétien) et la période de rénovation savante et technique des 14^e-15^e siècles qui s'en est ensuivie (Renaissance) expliquent bien le profil du lexique français tel que le représente la figure 7. Le lexique basque n'est pas resté à l'écart à ces événements et il n'est pas fortuit que les premières œuvres écrites apparaissent précisément au 16^e siècle.

Le basque a-t-il perdu beaucoup de mots depuis 2000 ans ?

On ne peut, faute d'archives, avoir une idée précise du volume de mots basques qui ont survécu et qui ont disparu au cours des deux derniers millénaires. Une première façon de cerner cette question consiste à examiner le lexique basque contemporain d'origine exclusivement latino-romane. On peut en effet penser qu'une partie au moins de ce lexique a évincé des mots basques autochtones. Nous avons vu (fig. 1) que 15 % des « concepts » testés par *EAEI* avaient donné lieu à des mots basques d'origine exclusivement latino-romane¹¹. Ces concepts se répartissent à première vue en trois sous-groupes :

¹¹ Il s'agit des 79 « concepts » suivants (sur un total de 520) : « anguille », « animal », « avoine », « baptême », « bâton », « beau-frère », « bec », « belle-sœur », « beurre fondu », « café », « cerisier », « chat », « chemise », « cheval », « cheveu », « ciel », « coq », « coton », « cousin », « cousine », « crêpe », « cuivre », « déféquer », « dehors », « dindon », « dix mille », « double », « faire la guerre », « fatigué », « fève », « figuier », « fleur », « fruit », « fusil », « hache », « hameçon », « huile », « laine », « lapin », « lin », « lion », « lit », « maintenant », « maire », « marché », « marteau », « mille », « nid », « oignon », « or », « ordonner », « pantalon », « patience », « pêcher », « piment », « plume », « poil », « poivre », « poule », « pousser », « prêtre », « puits », « raconter », « rat », « renard », « rire », « riz », « roi », « sandale », « sauce », « scie », « seigle », « singe », « thé », « tigre », « tirer », « traîneau », « vert », « vessie ».

(i) Une dizaine de concepts concernent des réalités manifestement inconnues avant l'arrivée des Romains : « baptême », « café », « coton », « fusil », « lion », « maire », « prêtre », « riz », « roi », « singe », « thé », « tigre ». Les latino-romanismes correspondants ne peuvent avoir évincé des mots autochtones.

(ii) Une trentaine de concepts concernent des réalités à propos desquelles on peut penser que la langue disposait, avant l'arrivée des Romains, de mots autochtones aptes à les dénoter. Il s'agit en effet de réalités bien précises connues des sociétés locales il y a deux mille ans : « anguille », « cheval », « cuivre », « hache », « nid », « renard », etc. Les signifiants proto-basques dénotant ces réalités ont soit disparu, soit glissé vers d'autres acceptions. Si l'on accepte une telle première approche (très approximative), on en déduit que l'impact de la latino-romanisation aurait directement causé l'élimination d'au moins 6 % du lexique fondamental autochtone en usage il y a 2000 ans (trente « concepts » sur 520).

(iii) Le solde, soit une trentaine de concepts, est indécidable. On sait en effet que les langues diffèrent dans leurs façons de segmenter le réel dénotable. Rien ne dit par exemple que les « concepts » hyperonymiques de « fleur » (*lore, lili*), « fruit » (*fruitu*), « animal » (*piztia*), ou hyponymiques, comme « cheveu » (*ile, bilo*), « plume » (*luma*), etc. comportaient des signifiants chargés spécifiquement de les dénoter. Il en va de même du spectre chromatique : l'absence de mot autochtone pour dire « vert » indique selon toute vraisemblance que ce fragment précis du spectre chromatique n'était pas dénoté.

L'emprunt lexical n'est pas, bien entendu, la seule cause de disparition des mots d'une langue. Beaucoup de mots en usage il y a deux mille ans ont disparu sans que des causalités de contact entrent en jeu. La variable de glissement sémantique, constante dans son principe, (et qui est à l'origine du phénomène diatopique des « faux amis », cf. Etchebarne, 2003) est un des paramètres universels contribuant à la dynamique lexicale des langues. Il est tout à fait certain qu'une partie des mots basques contemporains n'avaient pas, ou pas exactement, la même acception principale il y a 2000 ans qu'aujourd'hui.

L'évolution du latin aux langues romanes fournit ici des éléments de comparaison éclairants. Une étude prenant comme point de départ près de 400 lexèmes du latin fondamental a révélé que si près des trois quarts des lexèmes correspondants avaient survécu de façon ininterrompue jusqu'à aujourd'hui (73 %), un peu plus du quart avaient disparu (27 %). Ce ratio de disparition est loin d'être négligeable quand on songe qu'il s'agit de lexique fondamental. Parmi les 73 % ayant survécu, 30 % sont présents dans toutes les langues romanes et 43 % dans une langue romane au moins (Iliescu, 1987).

Le fait que le basque soit une langue à statut dialectal prononcé comporte des aspects positifs au regard de la conservation du lexique basque hérité. Nous avons vu en effet que 30 % des « concepts fondamentaux » s'exprimaient, selon les dialectes, par des géosynonymes tantôt d'origine autochtone, tantôt d'origine latino-romane (fig. 1). Chaque dialecte contribue ainsi à conserver une partie du lexique patrimonial de la langue. Face à *arbola* « arbre », largement dominant dans la langue contemporaine, il est très intéressant de constater la survie, au 20^e siècle, de lexèmes tels que *zuhaitz* (par endroits en Biscaye, Guipuscoa, Navarre, Labourd) et *zühain(tze)* (en Soule). D'autres géosynonymes en concurrence avec des latino-romanismes méritent également d'être cités : *aizto* « couteau »

(signalé en quelques endroits du Pays basque du sud) ; *izei* « sapin » (Pays basque du nord) ; *ilar* « haricot », *ortzadar* « arc-en-ciel » (est du domaine bascophone), etc.

*

La présente étude a testé trois types de corpus représentatifs de la langue basque :

- une approche du vocabulaire fondamental contemporain (*EAEL*) ;
- des extraits de la scripta littéraire des 16^e, 17^e et 19^e siècle ;
- des extraits de la langue courante contemporaine utilisée en milieu rural (*OEMA*).

Les deux premiers corpus livrent des ordres de grandeur très comparables, et ce, quels que soient les protocoles de comptage (onomasiologique, sémasiologique, brut, net) :

- 68 % des mots environ sont d'origine basque autochtone ;
- 32 % des mots environ sont d'origine latino-romane ;

Le troisième corpus livre des ratios différents :

- 80 % des mots utilisés environ sont d'origine basque autochtone ;
- 20 % des mots utilisés environ sont d'origine latino-romane.

Ces résultats montrent que la langue savante est plus réceptive aux mots d'origine latino-romane que la langue courante, ce qui n'a rien d'étonnant quand on établit le parallèle avec les langues romanes. Dans ces dernières, en effet, le latin savant prédomine par définition dans la langue savante mais s'efface au profit du latin hérité dans la langue courante. Il en va de même en anglais où les tendances sont les mêmes. Si le vocabulaire basque savant – administratif, religieux, etc. – est essentiellement emprunté (Rohlf, 1933), les domaines fondamentaux de la langue se révèlent très résistants à l'emprunt (le vocabulaire de la parenté comporte 90 % de termes d'origine autochtone, cf. annexe 2).

On peut déduire des données précitées qu'une séquence de langue contemporaine de cent à deux cents mots consécutifs comportera le plus souvent un ratio de mots basques d'origine autochtone compris entre 64 % et 87 % (comptage net, limites haute et basse extrêmes de la fig. 5). Selon que l'idiolecte testé se rapportera à une thématique savante ou courante, le ratio tendra à se rapprocher du bas ou du haut de la fourchette¹².

Même s'il est probable que des mots encore considérés comme autochtones sont en réalité des emprunts (mais l'inverse est également vrai), et même si les ratios seraient différents si l'on testait le lexique « total » de la langue, les comparaisons interlangues et les chiffrages proposés ici relativisent le poids de l'emprunt lexical d'origine latino-romane en basque.

Si le lexique basque contemporain montre des signes évidents des relations qu'il a eues avec le latin et les langues romanes, le fonds lexical autochtone se donne encore nettement à voir après deux millénaires d'intenses contacts linguistiques.

¹² Ces chiffrages sont en phase avec le ratio corrigé de la grammaire de P. Lafitte (cf. § 61, P. Lafitte, 1944 [facsimilé de 1995], *Grammaire basque (navarro-labourdin littéraire)*, Bayonne, Elkar).

ANNEXE 1

CORPUS : LITTÉRATURE ET LANGUE COURANTE

Ratio « brut » = total mots d'origine latino-romane / total mots.

Ratio « net » = même principe que ci-dessus après avoir ramené à l'unité les mots apparaissant plus d'une fois dans le fragment testé. Lorsqu'un même mot apparaît à plusieurs reprises avec des flexions différentes, le mot n'est décompté que pour un item (*euskara, euskaren, euskarari* = 1 item ; *lenguajia, lengujiaz, lengujetan* = 1 item). Ce protocole minimise les emprunts tout comme les mots autochtones dès lors que les uns et les autres sont réitérés dans un même extrait. Cela explique que le ratio net puisse parfois être supérieur au ratio brut.

A/ Textes littéraires classiques

1/ Dechepare (1545)

Sautrela

<p>Heuskara da <u>kanpora</u>, <u>eta</u> goazen oro <u>dantzara</u> O heuscara, <u>lauda</u> ezak Garaziko herria, Zeren hantik ukhen baituk behar duian <u>thornuia</u> Lehenago hi baitintzan <u>lengoajetan</u> azkena, <u>Orai</u> aldiz izanen hiz orotako lehena. Heuskaldunak <u>mundu</u> orotan <u>preziatu</u> ziraden, Bana haien <u>lengoajiaz</u> bertze oro <u>burlatzen</u> Zeren ezein <u>skripturan</u> erideiten ezpaitzen. <u>Orai</u> dute ikasiren nola <u>gauza</u> hona zen. Heuskaldun den gizon orok <u>altxa</u> beza buruia, Ezi huien <u>lengoajia</u> izanen da <u>floria</u> ! <u>Printze eta</u> jaun handiek orok haren galdia, <u>Skribatuz</u> halbalute ikhasteko <u>desira</u>. <u>Desir hura</u> <u>komplitu</u> du Garaziko <u>naturak</u>, <u>Eta</u> haren adiskide <u>orai Bordelen</u> denak. Lehen <u>inprimizalia</u> heuskararen hura da: <u>Basko</u> oro <u>obligatu</u> jagoitikitotz hargana. [Eta i lelori bailelo zarai leloa !] Heuskara da <u>kanpora</u> <u>eta</u> goazen oro <u>dantzara</u>.</p>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td>Nombre de lexèmes entre deux blancs</td> <td style="text-align: right;">112</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes autochtones.....</td> <td style="text-align: right;">78</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes latino-romans.....</td> <td style="text-align: right;">34</td> </tr> <tr> <td>Ratio brut de latino-romanismes.....</td> <td style="text-align: right;">30 %</td> </tr> <tr> <td colspan="2"> </td> </tr> <tr> <td>Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....</td> <td style="text-align: right;">75</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes autochtones.....</td> <td style="text-align: right;">51</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes latino-romans.....</td> <td style="text-align: right;">24</td> </tr> <tr> <td>Ratio net de latino-romanismes.....</td> <td style="text-align: right;">32 %</td> </tr> </table>	Nombre de lexèmes entre deux blancs	112	Lexèmes autochtones.....	78	Lexèmes latino-romans.....	34	Ratio brut de latino-romanismes.....	30 %			Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	75	Lexèmes autochtones.....	51	Lexèmes latino-romans.....	24	Ratio net de latino-romanismes.....	32 %
Nombre de lexèmes entre deux blancs	112																		
Lexèmes autochtones.....	78																		
Lexèmes latino-romans.....	34																		
Ratio brut de latino-romanismes.....	30 %																		
Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	75																		
Lexèmes autochtones.....	51																		
Lexèmes latino-romans.....	24																		
Ratio net de latino-romanismes.....	32 %																		

2/ Liçarrague (1571 : Mat. 2 ; 7-12)

<p><u>Ordean</u> Herodes <u>sekretuki</u> <u>Zuhurrak</u> <u>deiturik</u> <u>informa</u> zedin hetarik <u>dilijentki</u>, izarra <u>agertu</u> izan zaien <u>denboráz</u>, <u>eta</u> hek Betlehemerat igorrik, erran ziezén: «Joanik <u>informa</u> zaitzte <u>dilijentki</u> haurtoaz: <u>eta</u> eriden dukezuenean, jakin-erazi iezadazue, nik ere ethorrik <u>adora</u> dezadan hura». Hek bada <u>regea</u> entzunik <u>parti</u> zitezen; <u>eta</u> huná, <u>Orientean</u> ikusi ukan zuten izarra haién aitzinean joaten zen, haurtxoa zen <u>lekuaren</u> gainera ethorrik geldi zedino. <u>Eta</u> izarra ikusirik <u>bozkario</u> handiz <u>boz</u> zitezen hagitz. <u>Eta</u> etxera sarturik eriden zezaten haurtxoa bere ama Mariarekin: <u>eta</u> ahospez <u>adora</u> zezaten hura, <u>eta</u> bere <u>tesaurak</u> <u>desplegaturik</u> <u>presenta</u> zietzoten <u>estrenák</u>, <u>urhe</u>, <u>entzentsu</u>, <u>eta</u> <u>mirra</u>. <u>Eta</u> <u>dibinoki</u> ametsetan <u>adbertitu</u> izanik ez litezen Herodes gana itzuli bertze bidez <u>retira</u> zitezen bere <u>komarkarát</u>.</p>	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td>Nombre de lexèmes entre deux blancs</td> <td style="text-align: right;">104</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes autochtones.....</td> <td style="text-align: right;">67</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes latino-romans.....</td> <td style="text-align: right;">37</td> </tr> <tr> <td>Ratio brut de latino-romanismes.....</td> <td style="text-align: right;">36 %</td> </tr> <tr> <td colspan="2"> </td> </tr> <tr> <td>Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....</td> <td style="text-align: right;">75</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes autochtones.....</td> <td style="text-align: right;">49</td> </tr> <tr> <td>Lexèmes latino-romans.....</td> <td style="text-align: right;">26</td> </tr> <tr> <td>Ratio net de latino-romanismes.....</td> <td style="text-align: right;">35 %</td> </tr> </table> <p>(Les noms propres ne sont pas décomptés.)</p>	Nombre de lexèmes entre deux blancs	104	Lexèmes autochtones.....	67	Lexèmes latino-romans.....	37	Ratio brut de latino-romanismes.....	36 %			Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	75	Lexèmes autochtones.....	49	Lexèmes latino-romans.....	26	Ratio net de latino-romanismes.....	35 %
Nombre de lexèmes entre deux blancs	104																		
Lexèmes autochtones.....	67																		
Lexèmes latino-romans.....	37																		
Ratio brut de latino-romanismes.....	36 %																		
Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	75																		
Lexèmes autochtones.....	49																		
Lexèmes latino-romans.....	26																		
Ratio net de latino-romanismes.....	35 %																		

3/ Axular (1643 : I,3,20)

Lehenagoko filosofo batzuek, ez aithortzeagatik egon zela behin ere Iainkoa alferrik, erran zuten, mundu haur, Iainkoa bera bezala, eterno zela eta haste gabe. Zeren bertzela mundua egin arterainoko bitartean alfer egon beharko zuela Iainkoak. Baiña ez mundua da eterno, eta ez haste gabe, eta ez hargatik egotu Iainko egundaino alferrik. Zeren badu, eta bazuen lehen ere Iainkoak, munduaren egitea eta governatzea baiño obra handiagorik : nola baitzen, eta baita, bere buruaren kontenplatzea, onhestea, eta bai bertzerik ere anhitz. Ordea filosofo hek eman zuten hartan bere ahal guztiaz aditzera gauza gaixtoa eta perilosa zela alferkeria, Iainkoa baitan edireiten zela ez aithortzeagatik, erran baitzuten erhokeria handi bat, Iainkoa bera bezala, mundua ere eterno zela eta haste gabe. Eta pontu batean, mundua haste gabe zela erraiten, huts egin bazuten ere ordea bertzean, alfertasuna gaixtoa, perilosa, eta nork bereganik egotzekoa zela erakustean, etzuten hutsik egin. Zeren hain da gauza galdua eta galgarria alferkeria, non naturalezaren beraren ere kontra baita. Gizona sortzen da trabailuko, eta hegaztina aireko. Nola hegaztinari emaiten baitzaitza hegalak, airatzeko, eta hegaldatzeko: hala gizonari ere emaiten zaitza eskuak trabailatzeko.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	176
Lexèmes autochtones.....	123
Lexèmes latino-romans.....	53
Ratio brut de latino-romanismes.....	30 %

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	86
Lexèmes autochtones.....	61
Lexèmes latino-romans.....	25
Ratio net de latino-romanismes.....	29 %

4/ P. Topet Etxahun, Barkoxe/Barcus, Soule (1853)

Bi berseten eguitez

Bi berseten eguitez nahi dut khountatu
Apphecec noula tien coblac troumpatu
Khantore eguitez gutie manhatu,
Nahiz Montebidorat jouailic desgoutatu,
Eta prima hitzaman hobenari phaku.

Bersoulariac oro guinandian ari
Khantore composatcen, nahiz prima hori.
Appheçac beikuntian guero hen jujari ;
Goure berset hobenac hec beren eçari,
Eta hitzaman prima eraman gouri.

Jaun apphez abil hayec cer dire pphensatu?
Gouri hatzaman koblac besteri ceditu :
Intertan hec hatzaman ordian bi pphaku
Uscal herico lehen poeta famatu
Secula bersebat ecindina formatu.

Prima eraman duçun jaun apphez adreta
Eta çu famaturic eçari poeta,
Ciberouco haurequin ez koblakan jokha
Eci hourac estira cirequin gal lotxa,
Bacinandie ere biac Archipretra.

Etchahon Ciberouan, Atthillo Laphourdin,
Buruçaguy direnac, khantore eguitin,
Espeikirade beldur apphecik jindadin
Eraman deikienic hartan Uscal herin,
Jokhaturen deregu hec plazer direnin.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	248
Lexèmes autochtones.....	162
Lexèmes latino-romans.....	86
Ratio brut de latino-romanismes.....	35 %

Jaun apphez baten da hanitch itchoussi
Bassa kobla hountcia urguillia gati
Kantica eguitia liçate hen propi.
Hartaco baçunie espiritu aski
Ordian çunukie bai prima merechi.
Prima dian appheça estut icentatsen,
Noun dagouen erretor, ez noun sorturik den :
Bena bai Eliçalat douenian, erraiten,
Has dadin hobequi han ppheredicatsen,
Espeitu poeta denez eracosten.

Celhabe Bardoceco apphez amegata,
Apphecec goure coblac çouri eman, eta
Jari içan cira coblarien aita
Bena janen çunin guicenago sopa
Hartu ukhen baçunin haiec dien plaça.

Harriet çu cirade seminarin jabe,
Bena etcirade houn coblarien juge,
Jujatu beittutuçu çuc bersetac hobe
Chainkhu cirenac, arrimuric gabe,
Hen eguilic beitsiren çoure adiskide.

Berset hoiec eguin tut jaun apphecen countre,
Nahi bada debotac dutudan net maite :
Bena arropa houra dinac behar luque
Erhokeriac utsi, ukhen qualitate,
Mundiri eracoutsi ukeiten berthute.

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	172
Lexèmes autochtones.....	118
Lexèmes latino-romans.....	54
Ratio net de latino-romanismes.....	31 %

5/ Elorrio, Biscaye

INK.: Elorriion euskeras asko egiten da?
2 LEK.: Elorrixon bai.
1 LEK.: Es, bertan, e, eitten da baña es bi dan beste, e, es bi dan beste.
INK.: Non eiten da geau? Por ejemplo, emen...
1 LEK.: Amen, ausonetan, ausonetan, bai.
INK.: Auso onetan onetan ala?
1 LEK.: Es, ausuetan.
2 LEK.: Ausuetan, ausuetan, danien.
1 LEK.: Baña kap..., erri errixen bertan oso gutxi.
INK.: Eta ori segaitik da, ba, diferentzia ori segaitik dau ba?
1 LEK.: Ba, eske errixen erdeldun gexa dauelako. Da beti daukusu lagun bat erdelduna dana.
INK.: Kanpoko jentea dau ala asko Elorriion?
1 LEK.: Klaro, asko. Bertakuek baño geixau. Eta, ba amen ausuetan ba estaukusu kanpoko jenteik. Eta ba guk emen ara joan ona etorri danai euskeras, e.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	98
Lexèmes autochtones.....	85
Lexèmes latino-romans.....	13
Ratio brut de latino-romanismes.....	13 %

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	45
Lexèmes autochtones.....	37
Lexèmes latino-romans.....	8
Ratio net de latino-romanismes.....	18 %

6/ Sara/Sare, Labourd

INK.: Eta euskara galduko balitz, uste duzu galduko dela?
1 LEK.: Mmmm, ni beldur naiz galduko dela.
2 LEK.: Ezta galduko ez.
1 LEK.: Ba.
2 LEK.: Atxikiko da ba.
1 LEK.: Ez, galduko da, eztute gurasoek aski mintzatzen hurrei euskara, hurrei eskolan ikasten duten euskar'horri eskolatik ateratzearekin utziko dute, gurasoak bezala frantsesez ari beidire, eta berdin hurrei frantsesa erakatsiko diote, etxian ...ik behar zaiote eskuara erakatsi baitezpa, eta badakizu ze erakusten duten hurrei euskara, konpaazione eh hitz bat eskuara errain diote, nola errain dut orai? Ekarzu pilota ere errain diote: ekazu [la pelote], beth'nahaskatzen tuzte, eztute errain: ekazu pilota haurrai, errain dute ekazu [la pelote], edo ekazu eztakit zer frantsesez, hori da pozoina, hortan galtzen dute eskuara.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	103
Lexèmes autochtones.....	90
Lexèmes latino-romans.....	13
Ratio brut de latino-romanismes.....	13 %

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	53
Lexèmes autochtones.....	46
Lexèmes latino-romans.....	7
Ratio net de latino-romanismes.....	13 %

7/ Bastida/Labastide-Clairence, Basse-Navarre

LEK.: Nik ikhusi dut marro bat tzarra, biziki, gure etxen, behi-pasatzaileak e, bena marro bat, izigarria eh eta saldu behar izan.

INK.: Ah bai bai?

LEK.: Eta aita eta denak koxkatzen.

INK.: Gaixtoa?

LEK.: Gaixtoa? eta jendendako! ardiendako bate; nik ikhusi dut ene, ni johan ahizpaekin, biak, amak igorririk, eztakit, askariaan ekhartzeat aitari, eta marroa, beharba ehun metretan, oh gehio! ehun metretan hurrun, gu ikhusi, itzuli, eta beha eta jauzika heldu gure geineat eta gu biak lurrerat ezartzen, eta aita heldu lasterka matho batekin eta zanpatzen eta oono re aitari buruz oldartzen, eta zanpatzen, eta erran ziin aitak ama zenari: - behar diun marro hoi saldu eta haur horik koxkatuko, minhartuko dine marro horrekin; izigarri tzarra eta jendeak pasatzen zirelaik denak ixkultzen, ah khasu in behar zen biziki.

INK.: Denak? Zer egiten zuen?

LEK.: Ixkultzen! lurreat aurdikitzen! [bien sûr même à papa!] eta oldartzen hoi, eta trostean heldu hurrunetik eh izigarr.... Zonbeit jende etzitiin koxkatu? eta nehok etziin fitsik erraiten, etzuten, etziren ausartzen erraitera aitari.... marro batengatik, ba bena denak lurrerat aurdikitzen bitzitiin eta gio ordian aitari berari gerthatu bitzakon eta, eta guri, ordian eta saldu ziin, saldu ziin, pikoko eh! ahatik...

Nombre de lexèmes entre deux blancs	172
Lexèmes autochtones.....	123
Lexèmes latino-romans.....	49
Ratio brut de latino-romanismes.....	28 %

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	84
Lexèmes autochtones.....	69
Lexèmes latino-romans.....	15
Ratio net de latino-romanismes.....	18 %

8/ Altzai/Alçay, Soule

LEK.: Hortan e badira, leheneko ixtorio xahar bat, ordin etxe batetaat ezkuntügeia zen nexkatila bat eta aita ütsia zien, eta hok lekhü gizenetan dire melduak eh gio!

INK.: Eh?

LEK.: Lekhü gizenetan heldü direla melduak gio, ezta gio harri hartaik melduik sortzen eh! eta ordian ütsia jun zen, jun behar zien etxe hartaat, eta, bisitaen egitera, eta, sohun erraiten doo erran den boperageiarekin beitzen:

- "Ze meldo ürrin huna!" ütsiak.

- "Ah heben eztizügü meldoik eta".

- "Ordian ene alhaba eztüzü hunako".

Hoi istorioa da, lehenoko xaharra ba hoi . Bena ütsik espres erran zoon: "

-Ze meldo ürrin huna!" düdik gabe ezpeitzien senditzen.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	91
Lexèmes autochtones.....	66
Lexèmes latino-romans.....	25
Ratio brut de latino-romanismes.....	27 %

Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	52
Lexèmes autochtones.....	41
Lexèmes latino-romans.....	11
Ratio net de latino-romanismes.....	21 %

Quelques étymologies non recensées en annexe 3 :

agertu < lat. *ager* (?).

adreta < béarn. *adret*.

aitortu < vieil-arag. *aytorgar* (FHV : 92).

aitzakia < esp. *achaque* < ar. esp. *aččakká* (FHV : 184).

alfer < roman (FHV : 94, 311).

ausartu < lat. *ausus* (FHV : 91).

berthute < béarn. *bertut*.

debota < béarn. *debot*.

erokeria < basq. *ero-* + rom. *-eria* (FHV : 247 : qualifié autochtone).

gauza < lat. *causa*.

gertatu < rom. (DEV5 : 67).

jabe : peut-être lié à *jaun* (FHV : 168).

jokatu < lat. *jocare*.

koskatu < rom. *coscorrón* (FHV : 54).

leku < lat. *locus*.

marro < béarn. *marrou* ? (mais p.-ê. substrat).

oldartu < rom. ? (DEV5 : 67).

saldu < basq. **sali* ? (ici considéré comme autochtone, FHV : 318, HOB : 372).

xainkhü « boiteux » < *zánkho* ?

zuhur < lat. *securu* ?

10/ E. Haugen, 1950, p. 210 (Début de l'article, cf. indications bibliographiques)

Bilingualism and borrowing. As early as 1886, Hermann Paul pointed out that all borrowing by one language from another is predicated on some minimum of bilingual mastery of the two languages. For any large-scale borrowing a considerable group of bilinguals has to be assumed. The analysis of borrowing must therefore begin with an analysis of the behaviour of bilingual speakers. A vast literature has come into being on the subject of borrowing, particularly in the historical studies of individual languages; but there is still room for discussion on the relationship between the observed behaviour of bilingual speakers and the results of borrowing as detected by linguists. Any light that can be thrown on the question by a study of bilingual speakers should be welcome to all students interested in borrowing and in the general linguistic problems associated with this process.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	139
Lexèmes autochtones.....	98
Lexèmes latino-romans.....	41
Ratio brut de latino-romanismes.....	29 %
Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	
Lexèmes autochtones.....	80
Lexèmes latino-romans.....	47
Ratio net de latino-romanismes.....	41 %

11/ *The Times*, 21.04.2006 (Interview de l'actrice anglaise Anna Chancellor)

– Actors are known for being neurotic. Is that true of you?
 – I think we live in a neurotic world. The whole of Western society lives on its nerves. Am I neurotic? I can be. But I can also be quite easy-going.
 – Ever laid on a therapist's couch?
 – Pass. Too much information.
 – You often get cast as older than your age. Do you mind?
 – No, although I am worried that when I get older, I will stop getting employed because there is this horror of women in their fifties.
 – Do you think you look all right for your age?
 – I think I look pretty good. I can act authoritative which is probably what does it.
 – Ever consider a nip'tuck?
 – I would rather not.
 – How do you take care of yourself?
 – I am going to Turkish baths, and I walk my dogs every day. Sometimes I try to run a bit. From time to time I take up swimming, until things turn up and change the routine. I am constantly stopping and starting things that are vaguely good to me.

Nombre de lexèmes entre deux blancs	179
Lexèmes autochtones.....	152
Lexèmes latino-romans.....	27
Ratio brut de latino-romanismes.....	15 %
Nombre de lexèmes après suppression des occurrences multiples.....	
Lexèmes autochtones.....	111
Lexèmes latino-romans.....	86
Ratio net de latino-romanismes.....	25
	23 %

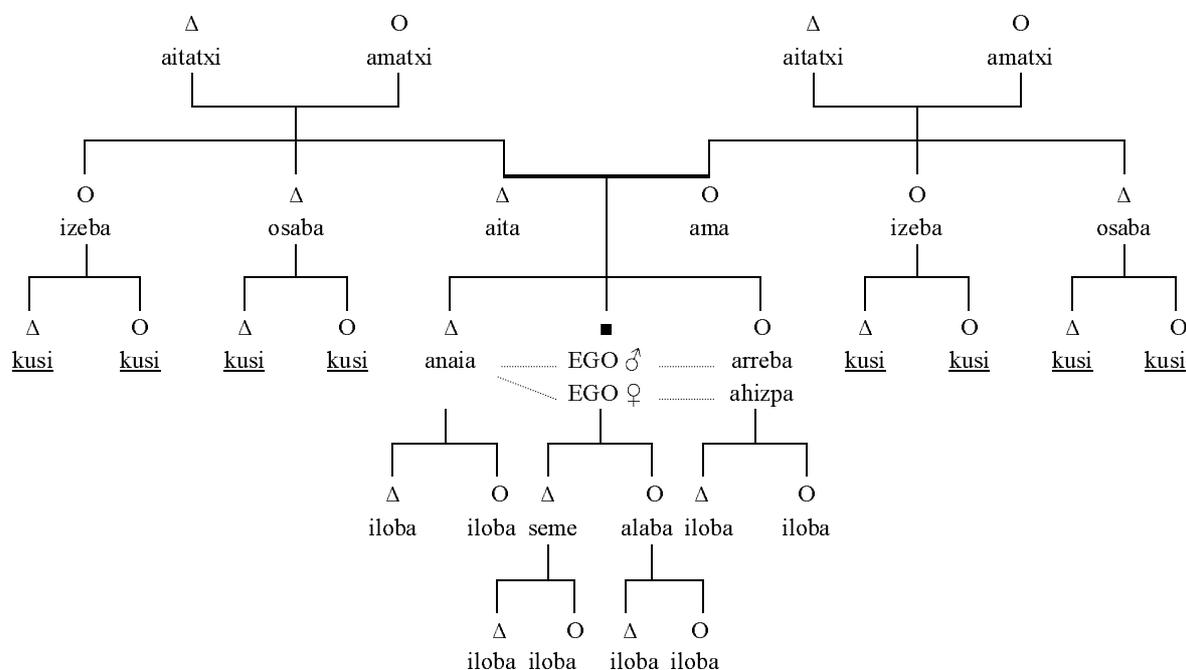
Étymologies non transparentes ou présentant quelque intérêt :

- analysis* < lat. médiéval < grec *analusis*.
- assume* < lat. *assumere*.
- because* < be- + vieux-fr. *cause* < lat. *causa*
- easy* < vieux-fr. *aaisie* (*aise*).
- group* < vieux-fr. *groupe* < ital. *gruppo* < germanique.
- large* < vieux-fr. < lat. *largus*.
- laid*, *lay* < vieux-fr. *lai* (confusion avec *lie*).
- nerve* < vieux-fr. *nerf* < lat. *nervus*.
- quite* < vieux-fr. < lat. *quietus*.
- scale* < vieux-fr. *escale* < germanique.
- stop* < lat. vulgaire **stuppe*.
- Turkish* < vieux-fr. *turc* < turc *Türk*.
- vast* < lat. *vastus*.

ANNEXE 2

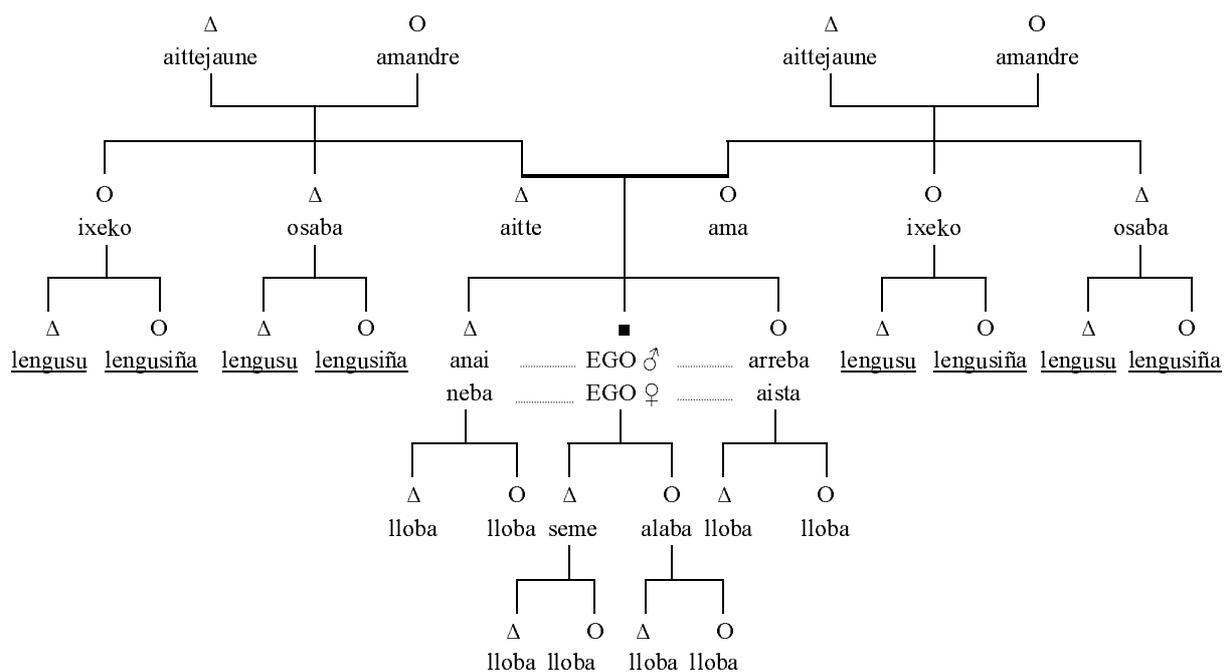
VOCABULAIRE BASQUE DE LA PARENTÉ

• **Type centro-oriental (Bidarraï, Basse-Navarre, 1981, EAEL) :**



13 termes, 1 latino-romanisme : autochtones : 92 % ; latino-romanismes : 8 %.

• **Type occidental (Aramaïo, Alava, 1980, EAEL) :**



15 termes, 2 latino-romanismes : autochtones : 87 % ; latino-romanismes : 13 %.

ANNEXE 3

EAEL : LEXÈMES BASQUES AUTOCHTONES ET LEXÈMES BASQUES D'ORIGINE LATINO-ROMANE

- Orthographe standard (sauf exceptions dialectales ; items suivis du n° de la question dans EAEL).
- Étymologies : *DEV* : *Diccionario etimológico Vasco* ; *FHV* : *Fonética histórica vasca* ; *HOB* : *The History of Basque* (cf. indications bibliographiques). Les sources ont été systématiquement consultées. Les spécialistes n'étant pas toujours du même avis, des choix ont parfois été nécessaires. Les erreurs me sont imputables.
- Souligné : origine latino-romane. Non souligné : origine autochtone.
- Conventions de comptage : cf. corps de l'article.
- Évaluation de la marge d'erreur (optique sémasiologique) : toute série de 13 mots affectés à tort dans une catégorie ou dans l'autre accroît ou diminue de 1 % les ratios de la fig. 2 [+/- 13 mots = +/- 1 %].
- La totalité des items lexicaux recueillis par EAEL est en principe recensée mais les variantes dialectales de niveau morphématique ne sont pas toujours répétées (*hil*, *hilda*, *hilik*, etc.).

<u>abade</u> 40 lat. <i>abbas</i> (FHV : 229)	<u>aizto</u> 140	partir d'une 3 ^e langue (HOB : 369)	<u>arma</u> 504 rom.	<u>aurkîtu</u> 318
<u>abar</u> 409	<u>akîtu</u> 552 rom. <i>aganit</i> (FHV : 234)	<u>andere espos</u> 348 cf.	<u>armiarma</u> 102 autocht. (HOB : 302)	<u>aurren</u> 184
<u>abere</u> 417 lat. <i>habere</i>	<u>alaba</u> 38, 45	<u>andere</u> + rom. <i>espus</i>	<u>arotz</u> 490, 491 autocht. (HOB : 177)	<u>aurtiki</u> 57, 61
<u>abilezia</u> 559	<u>alabaso</u> 358	<u>andre hartu</u> 52 cf.	<u>arrain</u> 97	<u>auzapez</u> 39 cf. <i>apaiz</i>
<u>adar</u> 409 vieil-irl. <i>adarc</i> « corne » (HOB : 369)	<u>alabaso ttiki</u> 358	<u>andere</u>	<u>arralhaba</u> 358	<u>axaita</u> 355
<u>adiskide</u> 365	<u>alabasün</u> 354	<u>antza</u> 536 rom. <i>-antza</i> ?	<u>arrano</u> 442	<u>axuri</u> 426
<u>aditu</u> 18 lat. <i>auditu(m)</i> (FHV : 95)	<u>ale</u> 416 autocht. (DEV1, HOB : 311)	<u>antzeko</u> 536 cf. <i>antza</i>	<u>arrantzan ari</u> 59	<u>azal</u> 292, 411
<u>agindu</u> 377 lat. <i>agen-</i> <i>dum</i> (Corom., DEV1)	<u>algar atxeman</u> 318	<u>antzelo</u> 500	<u>arraseme</u> 357	<u>azazkal</u> 291
<u>agur</u> 234 lat. v. <i>agurium</i>	<u>algodoi</u> 80, esp.	<u>apaiz</u> 40 lat. <i>abbas</i> (FHV : 229)	<u>arratoi</u> 428 rom. < lat. <i>ratone</i> (HOB : 152)	<u>azeri</u> 433 lat. <i>asinarius</i> (FHV : 418)
<u>agure</u> 48	<u>algodón</u> < ar. esp.	<u>apurtu</u> 61, 382	<u>arrats</u> 541	<u>azerikeria</u> 559 cf. <i>azeri</i>
<u>ahal izan</u> 202	<u>alqutun</u>	<u>arabeta</u> 139 <i>abar</i> + - <i>eta</i> ?	<u>arratsalde</u> 541	<u>azienda</u> 417 esp.
<u>aharrausi</u> 324	<u>alkandora</u> 144 vieil-esp. <i>alcandora</i> (FHV : 389)	<u>arabotia</u> 403	<u>arrautza</u> 289, 458	<u>azienda</u> 417 esp. <i>hacienda</i>
<u>ahi</u> 134 esp. <i>harina</i> ?	<u>alkar ikusi</u> 318	<u>aramu</u> 102 cf.	<u>arrea</u> 47	<u>azkar</u> 212
<u>ahizpa</u> 47	<u>alkarregaz</u> 518	<u>armiarma</u>	<u>arropa</u> 144 esp. <i>ropa</i> < <i>goth</i>	<u>azkartasun</u> 563
<u>aho</u> 5	<u>alkartu</u> 318, 376	<u>aran</u> 401 irl. <i>àime</i> , aragon. <i>arañon</i> , (HOB : 369)	<u>arroz</u> 76 esp. < ar. esp. <i>arrawz</i>	<u>azkon</u> 500 autocht. (Corom. DEV2 : 131)
<u>aho zabaldu</u> 324	<u>alkate</u> 39 esp. <i>alcalde</i> , ar. esp. <i>alqadi</i>	<u>aran arbola</u> 401	<u>arte</u> 404, 507 autocht. (DEV2 : 27-28)	<u>azoka</u> 70 arab. ? (DEV2 : 133)
<u>ahul</u> 213 rom. <i>ávul</i> (FHV : 94)	<u>alor</u> 67 cf. <i>ale</i>	<u>araña</u> 102 esp.	<u>artile</u> 450 cf. <i>ile</i>	<u>azpi</u> 15, 284
<u>ahuntz</u> 83	<u>alutu</u> 529 esp. <i>alto</i>	<u>aranondo</u> 401	<u>arto</u> 76, 392 « millet » puis « mais »	<u>azpikeria</u> 559 (basq. <i>azpi</i> + rom. <i>-(k)eria</i>)
<u>aidean ibili</u> 455 cf.	<u>altxatu</u> 32, 60, 380 rom. (lat. <i>*altiare</i>)	<u>arantza</u> 413	<u>artxo</u> 426 (de <i>ardi</i>)	<u>azul</u> 221 esp. <i>azul</i>
<u>airatu</u>	<u>alu</u> 290 autocht. (HOB : 176)	<u>aratu</u> 479 rom. <i>arar</i>	<u>aste</u> 542	<u>baba</u> 394 lat. <i>faba</i>
<u>ailegatu</u> 317 esp. <i>llegar</i>	<u>alubia</u> 77, 394 esp.	<u>aratxe</u> 424	<u>astirotasun</u> 562 lat. <i>fästidium</i> (DEV2 : 76)	<u>babarrun</u> 394 cf. <i>baba</i>
<u>aingira</u> 447 lat. <i>anguilla</i>	<u>ama</u> 42	<u>arbola</u> 73 lat. <i>arbor</i>	<u>asto</u> 420 autocht. (FHV : 281, note 5 ; HOB : 298)	<u>bai</u> 200
<u>ainharba</u> 102 autocht. (HOB : 302)	<u>amaginarreba</u> 350	<u>ardi</u> 84, 103, 425	<u>astun</u> 530 autocht. (HOB : 178)	<u>bajatu</u> 30 esp. <i>bajar</i>
<u>ainitz</u> 197	<u>amama</u> 356	<u>ardo</u> 472	<u>ate</u> 68 autocht. (DEV2 : 87 ; HOB : 131)	<u>bakarrik</u> 335
<u>airatu</u> 455 rom. <i>aire</i>	<u>amandre</u> 356	<u>are</u> 139 lat.-rom. <i>arar</i>	<u>atera</u> 28 cf. <i>ate</i>	<u>bakarre</u> 508 esp. <i>vapor</i>
<u>airean ibili</u> 455 cf.	<u>amañi</u> 356	<u>argi</u> 549 proto-i.-e. <i>*arg-</i> mais aucune langue i.-e. n'a <i>*argi</i> : on ne voit donc pas comment le basque aurait emprunté ce mot (HOB : 369)	<u>atorra</u> 144 arabe <i>ad-</i> <i>durrâ</i> , vieil esp. <i>adorra</i> (FHV : 229, cf. nuance in HOB : 132)	<u>barau</u> 568
<u>airatu</u>	<u>amatau</u> 474 esp. <i>apagado</i> , <i>matado</i>	<u>argizagi</u> 117 cf. <i>argi</i>	<u>atzamar</u> 14	<u>barnean</u> 523
<u>aita</u> 41	<u>amatxi</u> 356	<u>arhantze</u> 401	<u>atzapar</u> 452	<u>barnen</u> 523
<u>aita-amak</u> 43	<u>amets</u> 334	<u>arin</u> 531 v.-esp. (FHV : 329)	<u>atzar</u> 84	<u>barrabil</u> 289 autocht. (HOB : 287)
<u>aitaginarreba</u> 349	<u>ametsetan</u> 334	<u>arinetan joan</u> 312 cf. <i>arin</i>	<u>atzo</u> 193	<u>barruan</u> 523
<u>aitañi</u> 355	<u>amona</u> 356	<u>arintasun</u> 563 cf. <i>arin</i>	<u>aulki</u> 388	<u>basa</u> 429
<u>aitasün</u> 349	<u>amu</u> 500 lat. <i>hamus</i>	<u>arkakuso</u> 103		<u>basa animale</u> 429
<u>aitatxi</u> 355	<u>anaia</u> 46	<u>arkoiris</u> 548 esp.		<u>basa ihizi</u> 429
<u>aitite</u> 355	<u>andere</u> 35, 348 vieil-irl. <i>ander</i> « jeune femme » mais l'empr. pourrait s'être fait en sens inverse ou à	<u>arkume</u> 426		<u>basa kabale</u> 429 cf. <i>kabale</i>
<u>aitona</u> 355				<u>basapizti</u> 429 cf. <i>pizti</i>
<u>aitzur</u> 138, 477				<u>baso</u> 462, 463
<u>aitzur handi</u> 477				
<u>aitzurto</u> 478				
<u>aizkora</u> 136 lat. <i>asciola</i> (FHV : 319)				

basoko animale 429
bastitu 60
bat 155
bataio 565
batera 518
batu 376, 381
batx(tarzün) 562 rom.
baxar < lat. *bassus* ?
batzartu 376
bautismo 565
bazter 67
bedatse 543 béarn.
bedat ou basq. *belar* ?
(DEV2 : 152)
bederatzi 163
begi 2
behatz 14, 291
beheko su 123
behi 423
beilegi 221 *behi* + *ile*
(DEV2 : 157)
belar 75
belarri 3
belatz 443 cf. *beltz*
(DEV2 : 165)
belauñ 285
bele 444 cf. *beltz*
(DEV2 : 162)
beltz 219
bera 147, 335
beratz 528 autocht.
(DEV2 : 172)
berba egin 307 rom <
lat. *verbum*
berbaikun 308 cf. *berba*
berde 221 rom. *vert*,
verde < lat. *viridis*
berdin 516
berdintsu 536
berna 15 esp. *pierna* <
lat. *perna*
bero 222
berrehun 180
berriro 515
berritik 515
berriz 515
berriz arte 234
berro 383 autocht.
(DEV2 : 185)
berrogei 173
berrogeita hamar 174
bertan 522
berun 111 autocht.
(HOB : 173, 177)
besainko 283
beso 12
betan 518
bete 204
beterik 204
bezalako 536
bi 156
biak 191
bialdu 379 rom.
envia(r) ? (DEV3 : 4)
bidai egin/joan 372
bidaiatu 372
bide 72
biga 156
bigarren 185
bigun 528 autocht.
(HOB : 174)
bihar 194
bihi 416 autocht.
(HOB : 130)
bihotz 9
bihotz on 561
bilatu 318 esp. *pillar*
(FHV : 200)
bildots 426 p.-ê. < *bildu*
(Corom. DEV3 : 16)
bildu 376, 381
bilu 6, 449 lat. *pilus*
(Mich., 1987 [1974]:
200) ou *villus* « poil
des animaux » (HOB :
285)
biluzgorri 336 cf.
biluzik
biluzik 336 autocht.
(FHV : 80, note 15)
birika 295 p.-ê. < *bi*
(DEV3 : 27)
bizi 50 autocht. (DEV3 :
37)
bizi leku 123 cf. *bizi*
bizkar 10
bizkor 212 < *bizi*
(DEV3 : 39)
bizkortasun 563 cf.
bizkor
blu 221 fr.
bolatu 455
borondate 561 lat.
voluntate (HOB :
259)
borta 68 fr. < lat. *porta*
bortü 462 lat. *portus*
(FHV : 96)
bost 159
bota 57, 61, 314, 320
esp. *botar*
brabant 139 fr. *charrue*
Brabant (invention fr.
inspirée d'un outil
utilisé en Belgique,
d'où le terme
éponyme, fin 19^e s.)
branka 409
bular 280, 281, 295
bularra eman 329
bultzatu 319
burdin 107 autocht.
(HOB : 173)
burra 468 fr. *beurre*
buru 1
buruzagi 39
buztan 288, 451 plutôt
autocht. (Corom.
DEV3 : 91)
buztin 460 < *busti* < lat.
musteus (DEV3 : 89)
debil 213 esp.
dei egin 323 cf. *deitu*
deitu 371 rom. *deito*,
lat. *dictum* (Mich.,
1988 : 126)
dena 154
denbora 544 lat.
tempora (FHV : 239,
353)
deus ere 337 lat. *genus*
(FHV : 519)
doble 190 rom.
dolore 557
dulze 535
durunda 546
ebatsi 380
edan 21
eder 216
eduki 62
egarri izan 328
egarria eduki 328
egarriak egon 328
egosi 131, 134
egoskerazi 329
egun 195, 541
egun on 232
egur 126
eguraldi 544
eguzki 116
ehaitu 487
ehiza 89
ehizan ari 58
eho 474, 481
eho egin 487
ehortzi 375
ehun 143, 179
ehun egin 487
ehundu 487
einhe 552 rom. *enhoua*
(FHV : 547)
ekarri 310 lat. *carricare*
« charger »? Cf. soul.
kharrika « rue » +
ekharri (DEV4 : 13)
eki 116
ele egin 307 autocht.
(HOB : 176)
eleketa 307 cf. *ele egin*
elestatu 307 cf. *ele egin*
elgaratu 376
elgarretaratu 318
elge 67 autocht.
(DEV4 : 20)
elkarrekin 518
elkartu 376
elkhi 28
elkor 539 autocht.
(DEV4 : 22)
elorri 413
eltxo 100
eltze 130
eltzegile 492
elur 545
emakume 35
eman 63, 311
emazte 35, 348
emazte hartu 52
emazteki 35
emeki 562
enbarazada egon 369
enbre 35 esp. *hembra*
enterratu 375
entzun 18 Mich. opposé
à l'origine latine
(FHV : 114)
eraman 311
erbi 427 celtisme ?
erdi 187, 370
erein 480
eri 14
eri 556
eritasun 554
erle 101
ernari egon 369
eroan 311
erori 314
erpe 452
errai 295
errain 299, 354 lat.
renem (FHV : 145)
errama 409
erran 22
errape 281 autocht. (<
erro, FHV : 332)
erre 131, 475
errege 39 lat. *regem*
(FHV : 51)
erreka 120 substrat pré-
latin (Corom. DEV4 :
89)
errementari 491 lat.
armentarius
erreposki 562
errero 491 esp. (< lat.
ferrarius)
errezo 567 esp. *oración*
(FHV : 147)
erro 281, 282, 410
errokatu 484, 487
Erromako zubi 548
errota 512 lat. *rota*
errubera, errueda 512
rom. < lat. *rota*
errun 459
esan 22
eseri 316
eskerrik asko 235
eskerrik hanitz 235
eskoi 525 cf. *esku*
eskopeta 504 esp.
eskribitu 341
esku 13 autocht.
(DEV4 : 116)
eskubi 525 cf. *esku*
eskuin 525 cf. *esku*
eskuma 525 cf. *esku*
(*esku* + *mano* ?,
DEV4 : 118)
esne 304
esne eman 329
espalda 10 esp.
esparbe 443 *esprevier* <
francique **sparwari*
espartina 497 prov.
espartil(h)o < a. prov.
espart « sparterie »
esperantzetan izan 369
espero izan 369
espos 347, 348
estaduan egon 369
estekoa 128
estoma(ka/go) 296
estu 128 autocht.
(FHV : 563)
etorri 26, 236, 317
etxe 65, 123
etxe egin 60
etxeokak 43
etzan 309
euli 99
eura 150
euri 224
ez 201
**ezan* 202
ezer 337
ezkaratz 123
ezker 526 i.-e. **sker* ?
ezkondu 52
ezkutatu 380 rom.
escudar (FHV : 66)
ezpain 278
ezti 466, 535
eztul egin 325
eztulka ari 325
familia izan 51
feria 70 esp. (lat. *feria*)
firu 483 rom. < lat.
filum (FHV : 264)
firu egin 484 cf. *firu*
fitte 563 fr. *vite*
fitsik 337
flako 213 esp. *flaco*
fletxa 500
fruitu 415
fuerte 212 esp. *fuerte*
fusil 504 rom.
gaitz 554 or. incertaine
(DEV4 : 198)
gaixo 554, 556 cf. *gaitz*
gaixotasun 554 cf. *gaitz*
gaizto 207 cf. *gaitz*
galant 216 béarn.
galdegin 64, 378 cf.
galdetu
galdetu 64, 378 autocht.
(DEV5 : 4)
galtza 493 lat. *calceus*
« chaussure » (<
étrusque)
ganibet 140 béarn.
ganibet
gantz 468 autocht.
(DEV5 : 18 ; HOB :
315)
garagar 390 cf. *gari*
garau 416 lat. *granu*
(Mich., 1987: 206)
garbi 532 autocht.
(Mich. DEV5 : 30)
garbitu 332 cf. *garbi*
gari 76, 389 autocht.
(HOB : 173)
garrasi egin 323

garratz 534
 gasna 469 autocht.
 (DEV5 : 56, HOB : 140, 315)
 gatz 112 autocht.
 (HOB : 129, 174, 315)
 gatzatu 468 cf. gatz
 gau 196, 541
 gau on 233
 gauenar 448
 gaur 192
 gazta 469 cf. gasna
 gaztanbera 468 autocht.
 (HOB : 140, 315)
 gazte 214
 gehiago 199
 geldirotasun 562
 gerezi 400 lat. *ceresea*
 (FHV : 239)
 gerezi *arbola* 400 cf.
 gerezi
 gerezi *ondo* 400 cf.
 gerezi
 gerezi *itze* 400 cf. gerezi
 gerizpe 551 rom.
 (Mich., Corom. cf. *éclipse*, DEV5 : 65)
 gerla egin 374
 gero arte 234
 gerran egon 374
 gertu 522 lat. *certum*
 (FHV : 243)
 gezi 500 lat. *gaesum*
 (FHV : 104)
 gezurti 537
 gibel 297
 giltzurrun 299 autocht.
 (HOB : 285)
 gisatu 131 esp. *gisar*
 gizon 33, 34, 347
 goatze 387 cf. ohe
 gogor 212, 527
 goibel 228 autocht.
 (DEV5 : 94)
 goiti 529
 goiti izan/joan 29
 goiz 540
 goldatu 479 cf. golde
 golde 139 lat. *culter*
 (FHV : 230, note 10)
 gor 539 autocht. (HOB : 173)
 gora 529
 gorde 380 rom.
 guard(e/a)r (FHV : 168) < germ. *wardon
 gorotz 306 lat. *crocea*
 (HOB : 284)
 gorri 220
 goruetan izan/egin 484
 lat. *coolus* (Mich., 1987: 47)
 gosea izan 327
 gosea eduki 327
 gosea izan 327
 goseak egon 327
 gozo 535 esp.

grasa 467 esp.
 gu(k) 148
 gura izan 203 < gula
 (FHV : 239, 312)
 gurasoak 43 autocht.
 (cf. *gure*, Corom.
 DEV5 : 129 ; HOB : 269)
 gurdi 511 autocht.
 (HOB : 130, 173)
 guri 528 autocht.
 (DEV5 : 131)
 gurin 468 autocht.
 (HOB : 174)
 gurpil 512 *gurdi-bil :
 autocht. (FHV : 242,
 HOB : 130)
 guti 198
 guti *ago* 517
 guzti 154
 habia 457 lat. *cavea*
 (FHV : 251 [12.16])
 haboro 199 < hobe
 (FHV : 161)
 hagin 7
 haiek 150
 haize 229
 hamabi 166
 hamahiru 167
 hamaika 165
 hamar 164
 hamar mila 183 cf. mila
 han 520
 handi 208, 529
 handitu 53
 hanka 15, 16 esp. *anca*
 < it. ou prov. *anca* (<
 francique *hanka)
 har 96
 haragi 132
 harea 461 lat. *arena*
 (HOB : 140)
 hari 483
 hari egin 484
 haritz 404
 harrapatu 58 rom.
 arrapar (FHV : 209)
 harri 105
 hartu 23
 hartz 431 peut-être i.-e.
 (HOB : 174)
 hau 151
 haur ukan 51
 haurdun egon 369
 haurkatu 370
 haurra egiteko egon
 369
 haurra ukan/izan 51,
 370
 haurrak 36
 hauts 125
 hautsi 382
 hazi 53, 329, 416
 hazkurri 129
 hegal 453
 hegaldatu 455
 hegan egin 455

hegatu 455
 hegaz egin 455
 hegaz ibili 455
 hegaz joan 455
 hego 453
 heldu 26, 317
 hemen 519
 herri 71
 hesi 383
 heste 298 autocht.
 (DEV4 : 128)
 hezur 293
 hi(k) 146
 hil 230 « mois »
 hil 49, 56, 474 « mort »
 hilabete 230 cf. hil 230
 hilarri 386 cf. hil 49
 hilobi 386 cf. hobi
 hiru 157
 hirugarren 186
 hirurehun 181
 hiruretan hoge 175
 hiruretan hogeita
 hamar 176
 hirurogei 175
 hirurogeita hamar 176
 hirutik bat 188
 hitz egin 307
 hitzeman 569
 hizkuntza 308 de hitz
 hobi 386 lat. *fouea*
 (FHV : 133)
 hodei 228, 546
 hoge 168
 hogeita bat 169
 hogeita bi 170
 hogeita hamar 172
 hogeita hiru 171
 hondar 461 Mich.
 opposé à lien avec
 ondo (lat. *fundus*,
 DEV7 : 188)
 hondeaitzur 477 esp.
 hondo + basq. *aitzur*
 hori 147, 152, 221
 horiek 150
 horma 225 lat. *forma*
 (FHV : 51)
 hortz 7
 hosto 412 dim. de orri
 hots egin 323
 hotz 223
 hüilian 522 cf. hurran,
 autocht. (FHV : 182)
 hura 147, 152
 hurbil 522
 hurrengo arte 234
 huts 205
 hutsik 205
 ibai 120
 ibili 372
 idatzi 341
 idi 82
 idume 279 p.-ê. < oin
 (Mich. DEV5 : 165)
 iduri(ko) 536
 igan 29

igeri egin 315
 igerikan ari 315
 igerixkatu 315
 igitai 137
 igo 29
 igorri 379 autocht.
 (DEV4 : 3)
 igualtsu 536
 ihiztoka 464
 ihurtzuri 546
 ikasi 339
 ikatz 471
 ikusi 17
 ikusi arte 234
 ikuztu 332 autocht.
 (HOB : 150)
 ilar 77, 394
 ilar biribil 77
 ilargi 117
 ile 6, 449, 450 goth.
 wulla ? (HOB : 285)
 iloba 357, 358, 359
 ilun 550
 ilumpe 550
 iluntasun 550
 indaba 77, 394
 indartsu 212
 indioilar 446
 inhazi 547
 inurri 98
 ipini 459 lat. *imponere* ?
 (DEV5 : 159)
 ipurdi 287
 ipuru 403 lat. *juniperus*
 (Corom. DEV6 : 28)
 irakurri 342
 irauli 479
 irin 470 autocht. (FHV : 81)
 iritsi 317 rom. ?
 (DEV6 : 44)
 irri egin 321 rom. ? (lat.
ridere, DEV6 : 50)
 irris 76 fr. riz < lat.
 médiév. *risus*
 irten 28
 irudiko 536
 irun 484 autocht.
 (DEV6 : 48)
 isats 451
 isiotu 473
 itaundu 64 autocht.
 (FHV : 489)
 itsaso 119
 itsu 538 autocht.
 (DEV6 : 73)
 itsusi 217 autocht.
 (FHV : 283)
 iturri 384
 itxasontzi 508
 itxitura 383
 itzal 551
 itzali 474
 izan 62, 367
 izandu 367
 izar 118
 izeba 345

izei 403
 izeko 345
 izena (eduki, izan, ukan)
 371
 izerdi 303
 izkiriatu 341
 izoa 345
 izorra izan 369
 izotz 225
 izter 15, 284
 Jainko 114
 Jainkoan paxa 548 esp.
 < lat. *passare*
 jaio 368
 jaitsi 30
 jakin 338
 jalgi 28
 jan 20, 129
 janari 129
 jantzi 144 autocht.
 (FHV : 98)
 jarduki 307 autocht.
 (FHV : 547)
 jargi 388
 jarleku 388 jarri + leku
 (rom. Mich. < *locus*,
 DEV7 : 67)
 jarri 316, 459
 jaso 381
 jateko 129
 jaun 39
 jaungoiko 114
 jaurti 57
 jausi 313, 314
 jausi egin 313
 jefé 39 esp.
 jeiki 32
 jela 225
 jin 26, 236, 317
 jinebre 403
 jo 55
 joan 25, 311, 372
 jolas egin 307 rom.
 solaz (FHV : 284)
 josi 486 autocht. (FHV : 168)
 jostoratz 485
 junt egin 318 cf. juntatu
 juntatu 318, 376 rom. <
 lat. *iunctus*
 juramentu (bat)
 bota/egin 569
 kabale 418 lat. *caballus*
 < gaulois
 kadira 388 esp. *cadera*
 < lat. *cathedra*
 kafe 407
 kafia 457 cf. habia
 kaka 306
 kaka egin 331
 kalentura 553
 kalma 228
 kamino 72
 kanpo 67
 kanpoan 524
 kantzatu 552

<i>kapar</i> 383 autocht. (HOB : 130)	<i>lautada</i> 465 <i>lau</i> < lat. <i>planu</i> (Mich. 1987 : 203)	<i>makal</i> 213, 562 <i>makatz</i> 400	<i>mutil</i> 366 lat. <i>putillu</i> (HOB : 134)	<i>orain</i> 514 lat. <i>hora</i> (FHV : 141)
<i>karroin</i> 225 béarn. ?	<i>legar</i> 461	<i>makila</i> 141 lat. <i>bacilla</i> (FHV : 51) [accus. plur., 2° décl. neut.]	<i>nabela</i> 140 rom.	<i>orazio</i> 567
<i>karru</i> 511	<i>lehen</i> 184	<i>maldeziola bota</i> 569	<i>navalla</i> (FHV : 398)	<i>orbel</i> 412 lat. <i>orbum</i> ? (DEV7 : 195)
<i>kasa</i> 89	<i>lehenbizi</i> 184	<i>malezia</i> 559	<i>nagusi</i> 39 autocht. (HOB : 173)	<i>ordoki</i> 465 lat. <i>ordo</i> ? (DEV7 : 196)
<i>katu</i> 87 lat. <i>cattus</i>	<i>lehenbiziko</i> 184	<i>malko</i> 302	<i>nahi izan</i> 203	<i>orga</i> 511 lat. <i>organa</i> (FHV : 146)
<i>katxarro</i> 130	<i>lehendabizi</i> 184	<i>maltzurkeria</i> 559	<i>narra</i> 513	<i>oro</i> 154
<i>kazan ibili</i> 58	<i>lehenengo</i> 184	<i>mami</i> 468 < rom. (HOB : 285)	<i>natura</i> 290	<i>orraz</i> 485
<i>ke</i> 124	<i>lehengusina</i> 364 cf. 400 cf. <i>gerezi</i>	<i>manantial</i> 384 esp.	<i>neba</i> 46	<i>orre</i> 403
<i>kerexa (arbola/landare)</i>	<i>lehengusu</i> 363, 364 basq. <i>lehen</i> « pre- mier » + rom. <i>gusu</i> < * <i>gusu</i> < * <i>kusu</i> (FHV : 123) cf. <i>kusi</i>	<i>manatu</i> 377 gasc.	<i>negar</i> 302	<i>orri</i> 412 autocht. (FHV : 368)
<i>khürütatü</i> 318 lat. <i>crux</i>	<i>lehoi</i> 90 lat. <i>leone</i>	<i>mando</i> 81, 419 celtisme ? (HOB : 371)	<i>negar egin</i> 322	<i>ortzadar</i> 548
<i>kobre</i> 110	<i>lei</i> 225 esp. <i>hielo</i> ?	<i>mantekila</i> 468 esp.	<i>negu</i> 226 i.-europ., lat. ? (DEV8 : 166)	<i>ortzi</i> 546
<i>koinata</i> 352 cf. <i>koinatu</i>	<i>leitu</i> 342 lat. <i>lectu</i>	<i>mantekilla</i> 469 esp.	<i>nekatu</i> 552 lat. <i>necatu</i> (HOB : 131), <i>necem</i> (FHV : 409)	<i>osaba</i> 343
<i>koinatu</i> 351 lat. <i>cognatus</i>	<i>lenguacia</i> 308	<i>manso</i> 562 esp. <i>manso</i> <i>mardo</i> 528 (DEV7 : 111)	<i>neska</i> 38 autocht. (Corom. DEV7 : 169)	<i>osatu</i> 558
<i>koipe</i> 467, 468 autocht. (HOB : 315)	<i>lepo</i> 10, 279 autocht. ? (HOB : 173)	<i>mariposa</i> 94 esp.	<i>neskato</i> 38 cf. <i>neska</i>	<i>ostarki</i> 548
<i>kokota</i> 279 occitan <i>cogot</i> (HOB : 135)	<i>ler</i> 403 archaïsme ? (HOB : 308)	<i>marteilu</i> 489 fr.	<i>neskatxuna</i> 38 cf. <i>neska</i>	<i>ostileka</i> 548
<i>koneju</i> 427 esp.	<i>lera</i> 513 rom. (FHV : 67)	<i>maskuri</i> 300	<i>ni(k)</i> 145	<i>ostondu</i> 380 lat. <i>post</i> ? (FHV : 251)
<i>kontatu</i> 340	<i>libratu</i> 370	<i>matahami</i> 133 béarn.	<i>nigar</i> 302	<i>ostots</i> 546
<i>korda</i> 127	<i>libratzeko egon</i> 369	<i>matahama</i>	<i>nor</i> 153	<i>otoitz</i> 567
<i>kordel</i> 127	<i>liho</i> 80 lat. <i>linu(m)</i> (HOB : 141)	<i>matanta</i> 345 fr. (<i>ma</i>) <i>tante</i>	<i>odol</i> 301	<i>otsein</i> 366 autocht. (FHV : 346)
<i>korridu</i> 312	<i>lili</i> 414 lat. <i>lilium</i>	<i>melokotoi (arbola)</i> 401	<i>ogi</i> 76, 133, 389	<i>otso</i> 91
<i>korrika egin</i> 312	<i>lo egin</i> 31	<i>mendi</i> 462 celtisme ?	<i>ohantze</i> 457 cf. <i>ohe</i>	<i>otzara</i> 142
<i>kaskoil</i> 289	<i>loba</i> 357, 358, 359	<i>mera</i> 39 fr. <i>maire</i>	<i>ohe</i> 387 lat. <i>fovea</i> ? (DEV7 : 177) mais autocht. pour Trask (HOB : 176)	<i>pabo</i> 446
<i>kotoi</i> 80	<i>lohi</i> 460, 533 autocht. (FHV : 206, 220)	<i>merkatu</i> 70	<i>ohean sartu</i> 309 cf. <i>ohe</i>	<i>pala(har)</i> 477
<i>krepa</i> 133	<i>lokarri</i> 127	<i>mertxika</i> 401 * <i>pessica</i> < lat. <i>persica</i>	<i>ohera joan</i> 309 cf. <i>ohe</i>	<i>paloma</i> 93
<i>krijedu</i> 366 esp. <i>criado</i> < lat. <i>creatu</i>	<i>lore</i> 414 lat. <i>florem</i> (FHV : 51)	<i>mertxikondo</i> 401 cf. <i>mertxica</i>	<i>oheratu</i> 309 cf. <i>ohe</i>	<i>palu</i> 141 rom. <i>palo</i> < lat. <i>palus</i>
<i>kukuso</i> 103 autocht. ? (DEV7 : 16)	<i>losko</i> 464 (< <i>lohi</i> ?) <i>lotu</i> 128 autocht. (FHV : 108)	<i>mih</i> 8	<i>oihal</i> 143 rom. (<i>toalha</i> , <i>toalla</i> , DEV7 : 179)	<i>pantaloi</i> 493
<i>kura</i> 558	<i>luma</i> 454 lat. <i>pluma</i> (FHV : 51)	<i>mikatz</i> 534 cf. <i>min</i>	<i>oihan</i> 463	<i>pantano</i> 464
<i>kusi</i> 363, 364 rom. <i>cusin</i> (< form. abrégée * <i>co(n)sinus</i> , < lat. classiq. <i>consobrinus</i>)	<i>lur</i> 106	<i>mila</i> 182 rom. lat. <i>mille</i>	<i>oihu egin</i> 323	<i>pantorrilla</i> 15
<i>kusina</i> 364 cf. <i>kusi</i>	<i>lur eman</i> 375	<i>mila esker</i> 235	<i>oilar</i> 445 cf. <i>oilo</i>	<i>panzoil</i> 296 rom. <i>pans-</i> (< lat. <i>pantex</i>)
<i>kutxillo</i> 140 esp.	<i>lür hoili</i> 460	<i>min</i> 557 autocht. (HOB : 132)	<i>oilo</i> 88 < esp. <i>pollo</i> (FHV : 320 [note 13]) < lat. <i>pullu</i> (HOB : 133)	<i>paratu</i> 280 emprunté ? : récent (HOB : 283)
<i>labana</i> 140 cf. <i>nabela</i>	<i>lurpean sartu</i> 375	<i>mingain</i> 8 autocht. (HOB : 174)	<i>oin</i> 15, 16 autocht. (HOB : 285)	<i>papilla</i> 134 esp.
<i>labur</i> 211 autocht. (FHV : 195 ; HOB : 173)	<i>lurperatu</i> 375	<i>mingots</i> 534 cf. <i>min</i>	<i>oinaze</i> 557	<i>papillon</i> 94 fr. <i>papillon</i>
<i>lagun</i> 365	<i>lurralde</i> 67	<i>mintzaira</i> 308	<i>oinaztargi</i> 547	<i>papo</i> 280 emprunté ? : récent (HOB : 283)
<i>laino</i> 228	<i>lursagar</i> 397 calque (fr. <i>pomme de terre</i>)	<i>mintzatu</i> 307	<i>oinetako</i> 497	<i>paratu</i> 459 esp. <i>parar</i>
<i>lana</i> 450 rom. <i>lana</i> , <i>laine</i>	<i>luze</i> 210, 529	<i>mintzo izan</i> 307	<i>okaran arbola</i> 401	<i>parata</i> 397
<i>landa</i> 67 < celte * <i>landa</i> (pré-latin, HOB : 371)	<i>madari (arbola)</i> 400 autocht. (HOB : 308)	<i>miru</i> 443 lat. <i>miluus</i> (FHV : 312)	<i>okela</i> 132 lat. <i>buccella</i> (Mich., 1987 : 211, 1988 : 125)	<i>pazientzia</i> 560
<i>landu</i> 479	<i>madariondo</i> 400 cf. <i>madari</i>	<i>mixkandi</i> 366	<i>oküpü izan</i> 369	<i>pentze</i> 67 autocht. (FHV : 99)
<i>lapi</i> 427	<i>madari</i>	<i>moko</i> 456 < <i>beco</i> (FHV : 82)	<i>olio</i> 135	<i>peratze</i> 400
<i>larru</i> 292 < celtique ? (DEV7 : 55)	<i>madaritze</i> 400 cf. <i>madari</i>	<i>momoro</i> 417 cf. <i>zomorru</i>	<i>ollero</i> 492	<i>peskan ibili/egin</i> 59
<i>larru gorri</i> 336	<i>mahai</i> 388 autocht. (DEV7 : 90 ; HOB : 173, 178)	<i>mono</i> 437 esp.	<i>olo</i> 390 lat. vulg. * <i>iolium</i> < lat. <i>lolium</i> ? (DEV7 : 186)	<i>petxu</i> 280
<i>laster egin</i> 312 autocht. (FHV : 488-489)	<i>maiastru</i> 490 rom. <i>maistru de aschia</i> (FHV : 211)	<i>morroi</i> 366	<i>on</i> 206 lat. <i>bonus</i> ? (DEV7 : 187)	<i>peshkatze</i> 401
<i>lasterka egin/ibili</i> 312	<i>mailuka</i> 489 rom. < lat. <i>malleus</i> « marteau, maillet »	<i>moskito</i> 100 rom.	<i>ona</i> 561	<i>pikarrat</i> 336 béarn. ? (Azkue)
<i>lasterkatü</i> 312		<i>motela</i> 562	<i>ongarri</i> 306	<i>piko</i> 402 lat. <i>ficum</i>
<i>lau</i> 158		<i>motiko</i> 37 < <i>putillu</i> (HOB : 134)	<i>ontasan</i> 561	<i>piko</i> 456
<i>lauetatik bat</i> 189		<i>moz</i> 211, 217, 290 esp.	<i>ontzi</i> 130, 508	<i>pikondo</i> 402 cf. <i>piko</i>
<i>lauடன்</i> 189		<i>mocho</i> « émoussé, étêté, écorné »	<i>ontzigile</i> 492	<i>pikoste</i> 286 lat.-rom. (<i>picus</i> , <i>pic-</i>)
<i>lauretan hoge</i> 177		<i>mozkortu</i> 333	<i>or</i> 86	<i>pikotze</i> 402 cf. <i>piko</i>
<i>lauretan hogeita hamar</i> 178		<i>musker</i> 447		<i>piku (arbola)</i> 402 cf. <i>piko</i>
<i>laurogei</i> 177				<i>pinpirin</i> 94
<i>laurogeita hamar</i> 178				<i>pinu</i> 403

piper 408 lat. *piper* (FHV : 62, 225)
piper beltz 408 cf. *piper*
piper gorri 408 cf. *piper*
piper hauts 408 cf. *piper*
pisu (handiko) 530
pitilin 288
pito 288
pitxastri 300 cf. *pixa*
pixa 305 occit. *pixa*
pixa egin 330 cf. *pixa*
pixuntzi 300 cf. *pixa*
piztia 417, 429 rom. *bistia* < lat. *bestia* (mais lié à *bizi* pour HOB : 295)
piztu 473 autocht. (HOB : 130)
plaza 70
plomu 111
polit 216 rom. it. *pulito* « propre »
poloi 446
pototo 290 < rom. (HOB : 287)
pofo 289 < rom. (HOB : 287)
praka 493 lat. *bracae* « braie », du gaulois
preguntau 64, 378
prestatu 131
primadera 543
pulinda 446
pulmoi 295
pumaterra 397
pusatu 319
puskatu 382
putzu 69, 464 lat. *puteus* (FHV : 287, note 14)
puxika 300 lat. *vessica* (HOB : 283)
sabel 11 autocht. (HOB : 173, 287)
sagar 400
sagar arbola 400
sagardo 472
sagarrondo 400
sagartze 400
sagu 428
saguzar 448
salbe 461
salsa 134
saltatu 313
salto egin 313
sama 279
San Migelen zubi 548
sandalia 497
sare 507
sartu 27
sasi 383 esp. *zarza* (FHV : 284 [note 9]), mais parcours inverse possible (HOB : 421)
saski 142
sega 488
sehi 366 autocht. (HOB : 140)
sei 160 autocht. (HOB : 273)
seme 37, 44 autocht. (FHV : 281, note 5; HOB : 173)
seme izan/eduki 51
seme ttipi 357
seme-alabak 36
senar 347
sendatu 558 cf. *sendo*
senditu 19
sendo 212 lat. *exemptum* (Mich., 1988 : 82, 157)
sendotza 558 cf. *sendo*
senteno 389 esp.
sepultura 386 esp.
serra 137 esp. *sierra*
sesto 142
silla 388 esp.
sistuli 100 onomat.
soineko 144 *soin* « corps » autocht. (HOB : 283)
soka 127 lat. tard. *soca*, esp. *soga*.
solas egin 307 rom. *solaz* (Mich., 1987 : 208)
sor 539
sorbaldia 10 étym. obs. : *soin* - ? (FHV : 486) + *espalda* ?
soro 67 lat. *solu(m)* (FHV : 312; HOB : 138)
sortu 368
su 122
sudur 4
suete 123
sugandila 447 autocht. (< *suge* ? HOB : 300)
suge 95
suhi 353
sukalde 123
sukar 553
sukratu 535 fr. *sucre*
supazter 123
susker 447
sustrai 410
sutondo 123
talo 133
tanta 345 fr. *tante*
te 407 rom. *té, thé*
tela 143
tela egin 487
theiü 533 lat. *taedium* (FHV : 175)
tia 345 < esp. *tia* < lat. *thius* (< grec)
tigre 90
tio 343 < esp. *tio* < lat. *thius* (< grec)
tipula 79 lat. *caepula* (FHV : 65)
tira 57 esp. *tirar*
tiratu 320 esp. *tirar*
titi 281, 282
titia eman 329
titiburu 282
titi-mutur 282
titi-punta 282
tonba 386
topatu 318 esp. *topar*
topo egin 318 cf. *topatu*
tortol 290
tranpa 507 esp. *trampa*
tripa 11, 296 rom. *tripo*
trumoi 546 rom. *trueno*, *troño*, *tonnoire*, etc.
tu egin 326 autocht. : onomat. (HOB : 130)
tupina 130 rom. *topina* (FHV : 77)
txahal 424 autocht. (HOB : 297)
txakur 86
txakurkeria 559
txalupa 508
txar 207
txatxal 290
txekor 424 autocht. (HOB : 297)
txerrena 400
txerri 85
txiki 209
txilbor 286
tximeleta 94 de Mitxel ? (FHV : 520, HOB : 297)
tximino 437 esp. *simio* (FHV : 534) < lat. *simius*
tximista 547
txirringa 512
txistu egin 325 onomat.
txixa egin 330 onomat.
txori 92
uda 227
udaberri 543
udare (arbola) 400 autocht. (HOB : 308)
udarondo 400 autocht. (HOB : 308)
ugalde 120 cf. *ur*
uger egin 315
ühaitz 120
ukan 62
ukondo 283
ülhantxa 443 phonolog. ne se prête pas bien à l'emprunt esp. *milano* (HOB : 261)
ume egin/izan/ eduki 51, 370
ume egiteko egon 369
ume 36
unatu 552 lat. *caumare* (FHV : 492)
uñhu 79 fr. *oignon*
ur 121
ur handia 120
ur sorge 384
ur, 522
urbegi 384
urburu 384
urdail 296
urde 85
urdin 221
urin 467 autocht. (HOB : 315)
urki 404
urratu 61
urre 109 vieil-esp. *urre* (FHV : 329), lat. *aureus*
urre gorri 109 cf. *urre*
urre zuri 108 cf. *urre*
urritasun 562
urrun 521
urruti 521
urte 231
urtu 476
usaindu 19 autocht. (HOB : 177)
usnatu 19 rom. *husmear* (FHV : 292)
uso 93
ustruke 548
ützüli 479
uzkaili 61
üzkü 287 autocht. (HOB : 283)
xahatü 332 cf. *xahü*
xahü 532 lat. *sanum* (FHV : 151, 152)
xarpantera 490 rom. < lat. *carpentarius*
zahar 48, 215
zahartu 54
zain 410
zakil 288
zaldi 418 lat. *t(h)ieldo* (FHV : 356); gaulois ? (Delamarre, 2001 : 48); autocht. (HOB : 173)
zale 531 autocht. (de *zail* ?, FHV : 107)
zaletasun 563 cf. *zale*
zamari 418 lat. *sagmarius* (FHV : 402)
zango 15, 16 « jambe, pied, mollet » < roman (FHV : 354; HOB : 285); v.-angl. (*shank*
« jambe, jarret » : *on shank' mare* « à pied »). Cf. *hanka*
zapata 497 rom. < turc
zabata
zapelatz 443
zaragoil 493 esp. *zaragiuelles* (< arab. esp. *sarawil*)
zarata egin 323 onomat.
zare 142
zatar 217
zazpi 161 autochtone (HOB : 273)
zein 153
zekale 389 lat. *secale*
zelai 67, 465
zepo 507 esp. *cepo* (lat. *cippus* « pieux dans les trous des loups »)
zer edo zer 337
zerbait 337
zerra 488 lat. *serra*
zerradura 383
zerrailü 383
zerru 85
zeru 113 **tselu* < lat. *caelum* (HOB : 260)
zezen 422
zikin 533 autocht. (HOB : 173)
zikiro 84
zikirio 389 cf. *zekale*
zil 286
zilar 108 proto-germ. ? (HOB : 372)
zilko 286
zin egin 569
zingira 464
zizare 96 autocht. (HOB : 303)
zizpa 504 rom. *chispa*
zizta 413
zomorra 417 autocht. (HOB : 300)
zorri 104
zortzi 162 autocht. (HOB : 173)
zu 146
zubi 385
zuek 149
zühain 73
zühaintze 73
zühaitz 73
zük 146
zulatu 478 cf. *zulo*
zulo 386 autocht. (HOB : 173)
zur 126
zurgin 490
zuri 218
zutik 24
zutitu 32

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- AGUD Manuel & TOVAR Antonio, 1990-1995, *Diccionario etimológico Vasco*, Donostia-San Sebastián, Gipuzko Foru Aldundia-Diputación Foral de Guipúzcoa.
- AZKUE (de) don Resurrección María, 1905 [1984, réédition de l'Euskaltzaindi], *Diccionario vasco-español-francés*, Bilbao, Euskaltzaindia.
- COROMINAS Juan et PASCUAL José A., 1981, *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico*, Madrid, Gredos.
- DGV : *Diccionario general vasco*, 1967-2005, Bilbao, Euskaltzaindia.
- EAEL : *Euskalerriko atlas etnolinguistikoa*, Leizaola Fermín (dir.), 1983 (1^{re} partie) ; 1990 (2^e partie), Saint-Sébastien.
- HAUGEN Einar, 1950, « The analysis of Linguistic Borrowing », *Language*, 26, Baltimore, Linguistic Society of America, pp. 210-231.
- Hiztegi batua*, 2000, Travaux et actes de l'Académie de la Langue basque, Bilbao, Euskaltzaindia.
- ILIESCU Maria, 1987, « Ce que nous apprend le vocabulaire de base du latin sur la diversification lexicale des langues romanes », *Latin vulgaire, latin tardif : actes du 1^{er} Colloque international sur le latin vulgaire et tardif*, Herman, J. (éd.), Tübingen, Niemeyer, pp. 109-119.
- LHANDE Pierre, 1926, *Dictionnaire basque-français*, Paris, Maisonneuve.
- MICHELENA Luis, 1964, *Textos arcaicos vascos*, Madrid, Minotauro.
- , 1974, « El elemento latino-románico en la lengua vasca », *Fontes Linguae Vasconum VI*, pp. 183-209.
- , 1990 (1^{re} éd. : 1961), *Fonética histórica vasca*, Saint-Sébastien, Anejos del Anuario de Filología Vasca « Julio de Urquijo », IV, Serie « Obras completas de Luis Michelena », I.
- MORVAN Michel, 1992-1999, « Commentaire critique sur “Materiales para un diccionario etimológico de la lengua vasca” », *Euskera*, 37 à 39 et 40 à 42, Bilbao, Euskaltzaindia.
- OEMA : 1999, *Ohiko euskal mintzamoldeen antologia*, *Euskal Herriko hizkuntz atlasa*, Bilbao, Euskaltzaindia.
- ORPUSTAN Jean-Baptiste, 1997, *Basque et français. Méthode abrégée de traduction*, Saint-Etienne-de-Baïgorry, Izpegi.
- REINHEIMER Sanda & TASMOWSKI Liliane, 1997, *Pratique des langues romanes*, Paris-Montréal, L'Harmattan.
- ROHLFS Gerhardt, 1933, « La influencia latina en la lengua y la cultura vascas », *RIEV*, XXIV, 323-348.
- , 1977, *Le Gascon. Études de philologie pyrénéenne*, Halle, Max Niemeyer Verlag-Pau, Marrimpouey Jeune. [1935]
- TRASK Robert Lawrence, 1997, *The History of Basque*, London-New York, Routledge.